

L'ECHO DE BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

JOURNAL YOUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

Libres opinions

De la „Sierra“ à l'Europe

Voici bientôt le deuxième mois de la tragédie espagnole qui s'achève, et le sang continue de couler: véritable tableau des horreurs, vision du sombre Goya, qui tiennent de la «saturale et du sabbat plus que de la bataille et de la guerre.

Rien n'a changé, semble-t-il, dans la tactique espagnole depuis que l'armée de Napoléon, de 1809 à 1812, s'épuisait à battre les troupes de la Junte; chaque repli de terrain, chaque détour de sentier, chaque creux de rocher cachent des guérilleros. Cependant la stratégie des généraux s'inscrit assez clairement sur la carte. La liaison entre les armées de Burgos et de Séville a constitué le prélude nécessaire de l'attaque contre les forces „gouvernementales“ du Nord où fraternisent, dans la plus invraisemblable alliance, les mineurs rouges des Asturies et les séparatistes catholiques des pays basques. La prise d'Irun, en fermant la frontière française, isole le dernier foyer révolutionnaire sur la côte de l'Atlantique. Sur les autres secteurs le „front“ présente l'aspect d'une ligne brisée; sur un seul point, la sierra de Guadarrama, l'armée du général Franco, solidement installée en arc de cercle, attend l'ordre décisif pour prendre l'offensive contre Madrid. Il est trop tôt de risquer le moindre pronostic, mais la vérité oblige à dire que les généraux insurgés ont, dès le début des opérations, gardé le privilège de l'initiative.

La prolongation de la tragédie entraîne l'effondrement du gouvernement Giral, qui était considéré jusqu'ici par les puissances comme le gouvernement régulier de l'Espagne.

A vrai dire la légalité avait été mise en vacances, dès les premiers jours de la lutte, par les excès des communistes et des anarcho-sindicalistes. Quoi qu'en disent les opportunistes de tout acabit, la politique obéit à certaines règles, constamment vérifiées par l'expérience; et l'une d'elles, qui a presque la rigueur d'une loi chimique, enseigne que dans toute coalition l'élément extrême acquiert nécessairement le plus de force et finit par absorber tous les autres. Ainsi en est-il advenu du Front populaire. Présidé par M. Azana, fondé par les républicains de gauche et les radicaux avancés comme M. Martinez Barrio, il a été débordé par les formations de combat qu'il commit l'imprudence d'armer. Quant à la Catalogne séparatiste, elle n'avait pas attendu le coup d'Etat du général Franco pour s'abandonner à un gouvernement collectiviste, de tendances nettement révolutionnaires.

Mais une question se posera inévitablement devant les puissances, qui a fait déjà l'objet de maints commentaires à l'étranger, notamment d'un éditorial du „Temps“: y a-t-il encore un gouvernement légal en Espagne?

„Le cabinet Azana d'abord, le cabinet Giral ensuite étaient directement issus de la majorité de la représentation nationale qui l'emporta aux élections du mois de février, lesquelles se firent sur le programme relativement modéré du „Front populaire“. Ils obtinrent des Cortes des votes de confiance qui leur donnaient toute l'autorité nécessaire pour parler et agir légalement au nom du pays. Tel n'est pas le cas pour le cabinet Largo Caballero qui s'est imposé d'autorité à Madrid en pleine guerre civile, qui n'est couvert par aucun vote régulier du Parlement, qui, comme entrée de jeu, se présente sous les aspects d'un renversement total des influences politiques auxquelles la représentation nationale avait marqué sa confiance et qui, par là, avec les tendances connues de son chef, a tout le caractère d'un gouvernement révolutionnaire.“

Ce que le „Temps“ ne dit pas, mais que chacun devine déjà, c'est que plusieurs gouvernements sont prêts à reconnaître le ministère formé par la Junte comme le véritable gouvernement de l'Espagne.

La conclusion des pourparlers relatifs au projet français de non-intervention ne risque-t-elle pas d'être déviée par les événements? C'est la seconde question qui vient à l'esprit, alors que le comité international de coordination doit commencer ses travaux à Londres.

Il ne s'agit pas de minimiser le premier résultat qui a obtenu le Quai d'Orsay, puisqu'il a empêché la lutte

fratricide de s'étendre à l'Europe entière. Chaque puissance a souscrit à l'accord de principe, tout en définissant les raisons et les limites de son acceptation. La Yougoslavie a donné, elle aussi, son approbation à la formule préconisée par le ministre français des Affaires étrangères, M. Delbos; la seule réserve qu'elle a faite est strictement conforme au droit international et tend à éviter que l'affaire espagnole ne crée un précédent dont des gouvernements sans scrupule tireraient partie, un jour ou l'autre, contre un gouvernement légitime.

D'autres réserves ont été formulées notamment par le Portugal, l'Allemagne et l'Italie, qui désiraient être fixés sur certaines modalités de l'accord, en prévision d'entreprises plus ou moins camouflées dont l'inspiration contredirait la politique officielle des gouvernements responsables.

Si les difficultés des pourparlers diplomatiques tenaient seulement au conflit d'intérêts de certains Etats, il serait aisé de les réduire, en les subordonnant à des intérêts supérieurs. La participation de l'Allemagne et de l'Italie à la future conférence des Cinq constitue un événement trop important pour que les gouvernements de Berlin et de Rome troublent de gaieté de coeur l'atmosphère que le Foreign Office s'efforce de créer autour du nouveau Locarno. M. Hitler, préoccupé avant tout du rapprochement germano-britannique, évitera sans doute une ingérence brutale dans les affaires de la Péninsule ibérique.

Mais il est un peu partout des cercles fanatisés qui escomptent l'échec du projet français: les uns rêvent d'une croisade antifasciste, les autres manifestent une solidarité doctrinale avec les insurgés espagnols. Ce conflit des mystiques révolutionnaire et autoritaire entrave l'action des diplomates responsables. Le gouvernement français n'éprouve-t-il pas lui-même des difficultés à faire respecter par les organisations syndicales le principe de la non-intervention, que M. Léon Blum a dû défendre suivant les règles de la diplomatie classique? L'attitude finale de l'Allemagne et de l'Italie dépendra donc, pour une grande part, du rôle de l'U.R.S.S. et des instructions que les partis plus ou moins bolchéviques recevront de Komintern.

Le moindre incident, dont un ressortissant étranger peut être victime, risque de précipiter l'Europe à l'aventure: il faut donc prêcher le sang-froid et laisser travailler dans le calme le Comité international de Londres. A cette condition seulement la non-intervention isolera l'incendie dont l'Espagne est embrasée.

Une des graves conséquences, entre beaucoup d'autres, du drame espagnol est de concentrer l'attention générale sur un pays qu'Elisée Reclus a défini „déjà presque africain“ et qui vit assurément en marge de la politique continentale. Il est temps de songer à d'autres périls, plus immédiats, et de se demander si tout le sort de l'Europe est concentré sur l'apre sierra.

JEAN BOURGOIN

S.M. le Roi Edouard VIII à Belgrade

S. M. le Roi Edouard VIII est passé lundi soir par Belgrade, venant d'Istanbul et de Sofia. S. A. R. le Prince Paul était allé à Sa rencontre jusqu'à Lapovo.

M. Stojadinović président du Conseil, M. Balfour, Chargé d'affaires de la Légation d'Angleterre, et plusieurs personnalités officielles assistaient à la réception.

Le Roi Edouard mit à profit le temps que lui laissait l'horaire de Son train pour visiter le Palais Blanc de Dedinje et accompagné de S. A. R. le Prince-Régent Paul, Il fit une promenade nocturne dans les principales rues de Belgrade. Le Souverain quitta la capitale yougoslave à 23 heures 45.

Une réunion des chefs d'Etat de la Petite Entente(?)

Les milieux diplomatiques à Prague assurent qu'à l'occasion de la visite que S. M. le Roi Carol de Roumanie fera à M. le dr. Beneš, président de la République tchécoslovaque, le 27 octobre prochain, les chefs d'Etat de la Petite Entente tiendront une nouvelle réunion.

La Yougoslavie fête l'anniversaire de S. M. le Roi Pierre II

La Yougoslavie célèbre chaque année avec ferveur la fête de son Roi. C'est d'abord un hommage respectueux à la dynastie dont le fondateur a guidé le peuple serbe vers la liberté nationale; c'est aussi une marque de fidélité au Roi qui symbolise en Sa personne l'Etat yougoslave.

L'amour pour la dynastie est un sentiment puissant qui, à certaines heures décisives de la vie nationale, passe à travers toutes les classes, à travers toutes les provinces et rassemble tous les Yougoslaves sur le fait et l'idée essentiels: l'unité de l'Etat par la monarchie.

Mais le peuple ne se nourrit pas seulement d'une idée; il aime surtout une réalité visible, une image qui parle à son coeur, à ses yeux autant qu'à son esprit. La figure charmante du Roi Pierre II est d'une humanité si touchante que toute la Nation est sensible à ce que la monarchie dégage de prestige et de grâce. Dans le Roi adolescent qui grandit, elle reconnaît, elle admire le vivant symbole du nouvel Etat qui croît en force et en beauté.

La revue à Banjica

La revue des troupes qui se déroula dimanche matin sur le terrain de manoeuvre de Banjica revêtit cette année un éclat tout particulier, en raison de la participation des nouvelles unités motorisées et des formations de troupes de montagne.

Que d'heureux changements à Banjica! Ce champ de manoeuvres n'était autrefois, lorsque s'achevait l'été, qu'une aire désolée où la poussière couvrait un peu d'herbe sèche. La Municipalité a voulu aménager les abords pour que le défilé traditionnel des troupes de la garnison se déroulait dans un cadre digne de la capitale. Les nouvelles tribunes de béton, qui remplacent celles de bois, peuvent recevoir environ 4.000 visiteurs dans les places sont numérotées. La piste par laquelle les troupes ont défilé a été définitivement transformée en route et ornée de bandes de gazon d'un effet très décoratif.

Bien avant l'heure fixée pour le commencement du défilé, une foule énorme était massée sur la pelouse et dans les vastes tribunes nouvellement érigées. Vers huit heures, les chefs des missions étrangères, entourés de

que mouvement à droite rejetait vers la tribune royale en passant devant le Prince-Régent. Puis le bataillon cycliste défila en ligne de sections, le mousqueton en bandoulière, exécutant un véritable carrousel qui fut vivement applaudi.

Enfin vint la surprise de la journée. Pour la première fois les troupes de montagne défilèrent à Belgrade. A la suite marchait le fameux 2^{ème} régiment dit *Régiment de fer*, dans un style qui lui est particulier, derrière lequel venait le 18^{ème} régiment, dit *Régiment de Suvobor*, en souvenir

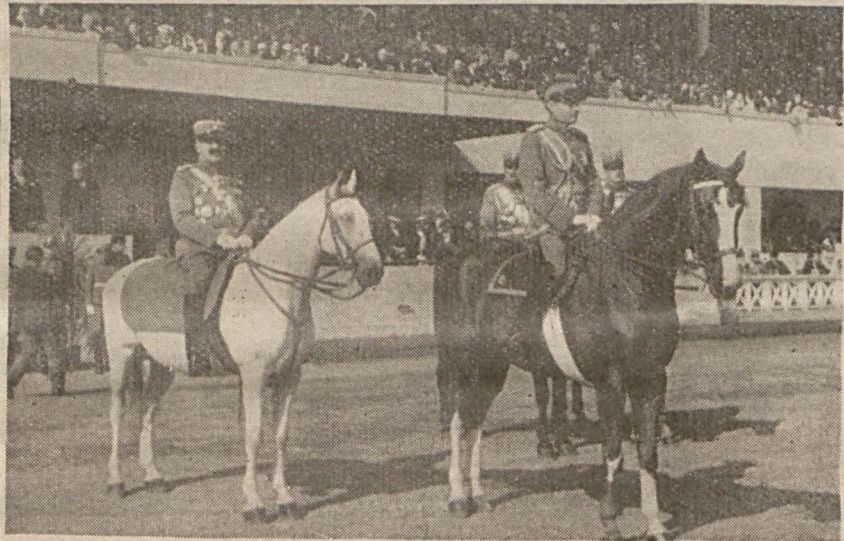


des combats glorieux qu'il livra sur la Drina en 1914 contre toute une brigade autrichienne qu'il décima.

Le défilé de l'infanterie terminée, l'artillerie lourde passa au trot de puissants attelages, suivis des voitures des sections télégraphistes et des colomphobiles qui lâchèrent au passage devant les tribunes une nuée de pigeons voyageurs. Encore un léger intervalle et la division d'artillerie indépendante défila dans un tonnerre de galop et de métal, puis les tanks, la coupole ornée du pavillon, alignés comme des fantassins, suivis des obusiers, et des détachements d'infanterie portés. Le défilé se termina par le passage des pièces d'artillerie contre-avions, suivies de la section des projecteurs de campagne.

Pour que cette fête fût complète, les escadilles d'avions passèrent dans le ciel en formation de combat, précédant les escadres de bombardement.

La revue se termina pas des acclamations et S.A.R. le Prince-Régent



S. A. R. le Prince-Régent, avec le général Marić, à la revue de Banjica

leurs attachés militaires, arrivèrent et prirent place dans la loge diplomatique ainsi que les membres du gouvernement; l'arrivée du président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, le dr. M. Stojadinović fut longuement acclamée par la foule.

A 8 heures 30, les trompettes annoncèrent l'arrivée du Prince-Régent Paul, qui passa à cheval sur le front des troupes avant de venir prendre place, face à la tribune royale. A son passage, devant les tribunes et la pelouse, le Prince fut l'objet d'une vibrante manifestation.

La fête commença aussitôt et fut ouverte par l'Ecole Militaire des Officiers qui défila dans un ordre impeccable, suivie de l'Ecole d'Intendance et de l'Ecole des sous-officiers, dont le passage fut tout particulièrement applaudi. D'ailleurs les applaudissements continuèrent durant tout le défilé.

Les fusiliers marins, qui venaient ensuite, recueillirent leur large part de bravos qui récompensa leur démarche souple et leur magnifique tenue. Un léger intervalle et ce fut au tour de l'infanterie de la Garde royale à passer devant le public. Les compagnies défilèrent dans un ordre admirable, la tête haute qu'un brus-

quement à droite rejetait vers la tribune royale en passant devant le Prince-Régent.

Un service spécial eut lieu à l'église paroissiale de Bled pour l'anniversaire du Roi Pierre II, qui y assista en personne avec S. M. la Reine Marie et les Princes royaux Tomislav et

Andrej. S.A.R. la Princesse Olga, S. A. I. et R. la Grande-Duchesse Hélène, S.A.R. le Prince Nicolas de Grèce, S.A.R. l'Infante Béatrice, S.A.R. l'Infant Ataulfo étaient également présents à cette cérémonie, après laquelle le jeune Roi reçut les félicitations d'usage au palais de „Suvobor“.

A Zagreb

La ville de Zagreb avait été tout entière pavée avec les couleurs nationales. Dans les rues une foule nombreuse se pressait vers les églises pour assister au *Te Deum*, ou vers les rues dans lesquelles devait passer un peu plus tard le défilé des troupes de la garnison.

Des services religieux furent célébrés d'abord à la cathédrale catholique, puis à l'église orthodoxe. Pendant ce temps une foule de plus de 30.000 personnes s'était massée devant les tribunes spécialement élevées sur la Place de Jelacic et sur les trottoirs des rues voisines.

Le défilé commença à 10 heures et la population de Zagreb acclama chaleureusement la tenue impeccable des troupes et ovationna frénétiquement S. M. le Roi.

Le soir eut lieu dans l'hôtel *Explorade* un grand bal de gala organisé par les officiers de la garnison de Zagreb.

Dans les autres villes

A Ljubljana, Skopje, Sarajevo, Split, Novi Sad, Niš et les autres chefs-lieux des banovines eurent lieu des cérémonies analogues à celles de Zagreb. Partout la population prit une grande part aux cérémonies, manifestant avec éclat son amour et son attachement pour le jeune Souverain et la Dynastie nationale.

A Split eut lieu une imposante retraite aux flambeaux, pendant que la ville tout entière était illuminée; au cours de la journée les Sokols défilèrent en cortège dans les rues et sur le port.

Les cérémonies à l'étranger

De nombreuses cérémonies eurent lieu à l'occasion de l'anniversaire de S. M. le Roi Pierre II dans les différents centres de l'étranger, notamment à Prague, Bucarest, Berlin, Varsovie, Vienne, Athènes, Rome, Ankara, etc.

A Paris un *Te Deum* a été chanté à l'église russe. On remarqua dans une assistance d'élite les représentants de M. le Président de la République et du gouvernement français, des *Poilus d'Orient*, des *Amis de la Yougoslavie* et un grand nombre de membres de la colonie yougoslaves.

A Prague

On mande de Prague:

La Tchécoslovaquie a commémoré très solennellement le treizième anniversaire du Roi Petar. Dans toutes les écoles pavées, des conférences furent faites aux élèves sur le jeune Roi et sur la fraternité qui unit les deux nations. Les journaux consacrent de longs articles à cet événement solennel, relevant les précieuses qualités du Roi qui le prédestinent à être le digne successeur de ses glorieux ancêtres.

Les associations tchécoslovaque-yougoslaves, des légionnaires et des Sokols de Prague organisèrent samedi soir une grande solennité à l'Hôtel-de-Ville historique, à laquelle assistaient le haut personnel de la Légation yougoslave, le ministre des Finances M. Kalufs, les membres du Parlement, les hauts fonctionnaires des Affaires Etrangères, les généraux, les recteurs et professeurs des hautes écoles, les hauts dignitaires ecclésiastiques, les représentants de la Municipalité, une délégation du 84^{ème} régiment yougoslave et du 28^{ème} de „*Tyrs Fugner*“, des associations et corporations de journalistes et de nombreux amis de la Yougoslavie, Le maire M. Baxa et le Ministre yougoslave y prirent la parole.

La brillante assistance acclama ensuite un vibrant discours du ministre des Affaires étrangères M. Krofta, qui traduisit en termes chaleureux l'affection du gouvernement et de la nation entière pour le jeune Souverain, héritier de la sublime tradition de la Dynastie des Karadjordje. Le Ministre fit ressortir l'amitié des deux nations avant la guerre qui prit ensuite la forme d'une alliance solide et indestructible dans la Petite Entente.

A Bled

Un service spécial eut lieu à l'église paroissiale de Bled pour l'anniversaire du Roi Pierre II, qui y assista en personne avec S. M. la Reine Marie et les Princes royaux Tomislav et

Le nouveau pèlerinage des „Poilus d'Orient“

La Fédération nationale des *Poilus d'Orient* groupe en France les nombreuses associations des anciens combattants des Dardanelles et du Front de Salonique. Elle s'est fixée comme une de ses tâches essentielles le maintien de la fraternité d'armes franco-yougoslave; soit par les manifestations du souvenir qu'elle organise dans la France entière, soit par la propagande patriotique du *Journal des Poilus d'Orient*, elle a puissamment contribué à rendre populaire l'alliance des deux pays. Le pacte d'amitié, signé par les diplomates en 1927, n'a été que la consécration officielle de l'autre pacte scellé sur les champs de bataille par les anciens combattants français, serbes et les volontaires yougoslaves.

A plusieurs reprises la Fédération a organisé des voyages d'anciens combattants français en Yougoslavie; ils sont venus soit pour visiter les chefs des associations de combattants yougoslaves, soit pour fleurir les tombes de leurs camarades dans les grands cimetières français de Belgrade, Skopje, Bitolj. Mais, depuis la mort du Roi Alexandre un nouveau devoir s'est imposé aux *Poilus d'Orient*.

La Fédération n'a pas oublié que l'héroïque Souverain, qui fut à la tête de Son armée le premier *Poilu d'Orient*, est tombé à Marseille, au moment même où il se rendait au monument de la Corniche pour glorifier Ses frères d'armes français et remettre lui-même au drapeau de la Fédération l'ordre de la Couronne yougoslave.

Une première fois, le 1^{er} janvier 1935, un groupe imposant de *Poilus d'Orient* s'est rendu en pèlerinage à Oplenac pour incliner sur le tombeau du Roi Soldat les drapeaux des différentes associations de la France entière. Et voici qu'aujourd'hui même un autre groupe de 230 anciens combattants français, dont plusieurs sont accompagnés de leurs familles, accomplit le même geste de réparation et de piété à la mémoire d'Alexandre I^{er}.

Les chefs du groupe sont MM. Marc Héroult, président de la Fédération, Auguste Brunet, député, ancien ministre, président de l'Association de la Seine, et Louis Maudier, président de l'Association de Marseille, qui avaient eu l'honneur d'accueillir Sa Majesté au Quai des Belges et de lui offrir l'hommage de Ses anciens compagnons d'armes.

Eh, après la pieuse cérémonie de Topola, les *Poilus d'Orient*, guidés par le Professeur Laurent, visiteront, en compagnie de leurs camarades yougoslaves, les champs de

bataille de Macédoine où, sous le génial commandement du futur Maréchal Franchet d'Espèrey, les armées du Prince-Régent Alexandre et du général Henrys ont remporté la victoire. Honneur à „Ceux du premier armistice“! Vivent les *Poilus d'Orient*!

A la Fête de S. M. le Roi

Les *Poilus d'Orient* auraient voulu assister au grand défilé des troupes à l'occasion de l'anniversaire du Roi Pierre II. Cependant, à cause de difficultés techniques ils n'ont pu arriver à Belgrade avant cette date. Pour manifester leurs sympathies au Roi, au peuple yougoslave et à son armée, une délégation spéciale est venue tout exprès pour représenter la Fédération à la belle cérémonie de dimanche.

La délégation composée de MM. Marc Héroult, son président, Auguste Brunet, député, ancien sous-secrétaire d'Etat aux colonies, et Maudier, président de l'Association de Marseille, arrivée à 7 h. du matin, s'est rendue directement de la gare au terrain de la revue.

Ces trois personnalités ont vivement admiré la belle allure des troupes, les perfectionnements techniques, les progrès de la motorisation qui maintiennent l'armée yougoslave au rang qu'elle a toujours occupé: le premier.

A Ljubljana et Zagreb

Ljubljana a manifesté sur le quai de la gare sa sympathie vibrante aux combattants français par les cris de „Vive la France!“ M. Lorger, président de l'Association des officiers de réserve, salua les *Poilus d'Orient* et la chorale „*Sloga*“ entonna la *Marseillaise*. M. Daulhac répondit à cette bienvenue et ajouta:

„En ce qui me concerne personnellement, je viens comme un Yougoslave qui a dans votre pays un grand nombre d'amis. Les paroles me manquent pour exprimer ma joie de voir votre chère patrie...“

Après un lunch à l'hôtel *Métropole* et une rapide visite de la ville en auto-cars, les anciens combattants prirent le train de Zagreb.

La délégation des *Poilus d'Orient* est arrivée à Zagreb à 2 heures du matin. Malgré cette circonstance peu favorable, elle reçut un accueil enthousiaste et cordial.

Sur le quai de la gare se pressaient de nombreuses délégations d'associations patriotiques. Une fanfare militaire joua les hymnes nationaux. L'armée était représentée par le général Kostić et le conseil municipal par M. Klobučar, conseiller.

(Voir la suite en 2^{ème} p. 4^{ème} col.)

Le rapprochement bulgaro-yougoslave et la visite du Métropolitain de Sofia

La visite des chefs de l'Eglise bulgare à l'Eglise serbe a pour but de répondre officiellement à l'invitation qui fut portée à Sofia, en 1933, par le Comité national yougoslave de l'Union pour l'amitié internationale par la collaboration des Eglises. Cette double démarche s'inspire du puissant idéal qui tend à rapprocher les Eglises et par elles, les nations chrétiennes dans la voie de la paix promise „aux hommes de bonne volonté.“

L'Union des Eglises répond à une aspiration profonde des chrétiens divisés. Les Papes ont placé sous les auspices des Saints Cyrille et Méthode la croisade de prières pour le rapprochement des Eglises chrétiennes et des Eglises pravoslaves; et le sanctuaire de Velehrad en Moravie est devenu, depuis la fondation de la République tchécoslovaque, l'un des hauts lieux d'où souffle sur les Slaves l'esprit d'unité. Les grands Yougoslaves que furent Krizanic et Strossmayer auront été les précurseurs de ce noble mouvement de réconciliation et d'union.

Séparées de Rome depuis le schisme de Photius, les Eglises d'Orient elles-mêmes ont cherché à élargir du côté de l'Occident leurs horizons spirituels, et il y a quelques semaines à peine, le patriarche de Roumanie visitait l'archevêque de Canterbury pour affermir les bases d'une collaboration plus étroite avec l'anglicanisme.

Les diverses Eglises „orthodoxes“ s'efforcent donc de dépouiller leur particularisme exclusif qui, tout en bornant le champ de leur activité, avait inféodé trop étroitement la religion à la politique d'Etat; depuis que la tâche de libération des chrétiens

opprimés s'est achevée dans la victoire, un renouveau spirituel les attend. Est-il besoin de démontrer que les Eglises autocrates de Serbie et de Bulgarie, si voisines l'une de l'autre que le Métropolitain Stefan a pu parler hier d'Eglises sœurs, sont appelées à jouer un rôle tout particulier dans cet effort de collaboration universelle? L'idée du rapprochement bulgaro-yougoslave est née à l'époque où les deux chrétiens gémissaient encore sous le joug ottoman et où le patriarche de Pécs s'intitulait „*patriarche des Serbes et des Bulgares*“; les deux Eglises se sentaient d'accord, non seulement pour mener la lutte contre la Porte, mais aussi pour résister aux prétentions du Phanar. Malheureusement l'évolution historique au cours du XIX^{ème} siècle a éloigné, puis séparé les Bulgares des Serbes; et l'un des plus graves malentendus fut précisément d'origine confessionnelle: le conflit entre *patriarchistes* et *exarquistes*, provoqué par la création de l'exarcat bulgare, mais surtout attisé par l'étranger qui avait intérêt à accroître la désunion parmi les Slaves des Balkans.

Tout cela est le passé. Le peuple bulgare, qu'une détestable politique avait frappé d'isolement, commence à comprendre que la collaboration avec ses voisins est la seule chance de salut et de relèvement. Dans la vaste action du rapprochement bulgaro-yougoslave, condition nécessaire de la paix balkanique, les Eglises serbe et bulgare apportent aux gouvernements et à l'opinion publique le concours des forces morales sans lesquelles la politique ne crée rien de durable.

I. B.

Les prélats bulgares en Yougoslavie

La délégation épiscopale bulgare est arrivée à Belgrade le 5 septembre, composée de Mgr. Stefan, métropolitain de Sofia, dont le nom figure parmi les nombreux partisans du rapprochement des deux pays, de Mgr. Pajis, métropolitain de Vraça, de Mgr. Boris, également métropolitain, de professeur de théologie à l'Université de Sofia, M. Cankov, de M. Cveta, directeur au Ministère des cultes et de plusieurs autres membres du haut clergé bulgare. Tous furent les hôtes de la Patriarche bulgare.

La délégation, accompagnée de M. V. Janjić, ancien ministre, après s'être inscrite sur les Livres de la Cour, fut reçue par M. Stojadinović, président du Conseil, et par M. Subotić, ministre de la Justice et des Cultes.

A 17 heures, les hauts dignitaires de l'Eglise orthodoxe bulgare assistèrent à l'office religieux qui eut lieu dans la cathédrale de Belgrade.

A la fin de ce service, Mgr. Stefan prononça, sur la fraternité et le rapprochement des peuples bulgare et yougoslave un long sermon qui fut radiodiffusé.

Ces hautes personnalités ont assisté aux cérémonies de l'anniversaire de S. M. le Roi Pierre II et au défilé des troupes à Banjica, le 6 septembre.

Une audience chez le Prince-Régent

S.A.R. le Prince-Régent Paul a reçu dimanche en audience le métropolitain Stefan et la délégation de l'Eglise bulgare. Les hauts dignitaires furent présentés à Son Altesse Royale par S. S. le Patriarche Barnabé.

Le lendemain Mgr. Stefan, assisté des autres métropolitains bulgares, a célébré un service religieux à l'Eglise d'Oplenac pour le repos de l'âme du Roi Chevalier Alexandre, qui lors de son séjour inoubliable à Sofia, lui avait rendu visite.

Le métropolitain Stefan, allumant un cierge apporté de Bulgarie sur la tombe du Roi Martyr, prononça ces simples mots: «Que ce cierge soit un symbole de l'avenir heureux yougoslave-bulgare!»

Un déjeuner de gala

S. S. le Patriarche Barnabé a offert dimanche dans son palais un déjeuner de gala en l'honneur des hauts dignitaires bulgares.

Le ministre de Bulgarie à Belgrade, M. Karadžov, le président de la Chambre des députés, M. Cirić, les ministres M. Spaho, M. Dj. Janković, M. D. Letica, M. Stosović, M. Subotić, le Maréchal du Palais M. B. Colak Antić, le maire de Belgrade, M. V. Ilić, plusieurs métropolitains et évêques, et de nombreuses personnalités assistaient à ce déjeuner.

Nos hôtes assistèrent lundi soir à un dîner offert en leur honneur par le Président du Conseil, M. Stojadinović.

Hier, les dignitaires de l'Eglise orthodoxe de Bulgarie ont été fêtés à Novi-Sad et à Sremski Karlovci, le siège de la Patriarchie serbe, depuis que l'invasion ottomane obligea le Patriarche à quitter Peć envahi.

Nos hôtes visiteront ensuite les sanctuaires de Peć, Skopje, Ohrid et Bitolj.

Une déclaration de Mgr. Stefan

Mgr. Stefan voulut bien recevoir les représentants de la presse belgradoise, auxquels il déclara qu'il était enthousiasmé de l'accueil que le Patriarche Barnabé a réservé à la délégation dans son beau palais et qui prouve que l'idée du rapprochement n'est pas un leurre, mais un fait.

«Malgré l'heure matinale de l'arrivée du train, le grand nombre de ceux qui sont venus avec les représentants de l'Eglise, les délégations des sociétés humanitaires et intellectuelles pour nous accueillir, ne peut que nous confirmer dans notre grande foi et dans notre espoir de réaliser l'œuvre pour laquelle nous sommes venus dans votre bien-aimée patrie, si chère à la nôtre. En vérité, c'est une manifestation sincère des sentiments immuables de notre solidarité fraternelle. Nous ne pouvons ne pas marcher avec des nouvelles forces et un enthousiasme encore accru vers la réalisation de l'œuvre d'accord et de rapprochement bulgare-yougoslave.

Le peuple bulgare désire mieux vous connaître, car dans son frère yougoslave, il voit d'instinct son frère. Votre malheur est notre malheur, votre joie est notre joie et votre progrès est en même temps notre progrès. Ce qui a été réalisé jusqu'à maintenant ne sera ni changé ni diminué. Nous irons toujours de l'avant avec toujours plus de cordialité, car nous sommes proches par le sang et la foi. Il n'y a pas de motif et il n'y en aura point, qui pourrait servir à réjouir les ennemis de notre communauté»

Et le métropolitain de conclure: «Que Dieu bénisse la grande Yougoslavie unie, qu'elle progresse et s'affermisse dans la force et dans la gloire!»

Après cette déclaration, Mgr. Stefan s'entretenait avec les représentants de la presse et leur dit notamment qu'il engagera des conversations au sujet de la collaboration des deux Eglises avec les prélats serbes.

M. Stojadinović à Bucarest

Le Président Stojadinović est parti hier soir pour Bucarest où il confèrera avec M. Tătarco, président du Conseil, et avec M. Antonesco, le nouveau ministre des Affaires étrangères de Roumanie. Il se rendra directement avec son collègue roumain à la conférence de Bratislava.

M. Anton Korosec, ministre de l'Intérieur, est chargé des fonctions de président du Conseil et de ministre des Affaires étrangères par intérim.

S. M. le Roi Edouard remercie la population du littoral

M. Hadzi, consul de Grande-Bretagne à Dubrovnik, vient d'adresser au maire de cette ville, M. Bracanović, la lettre suivante:

«D'ordre de S. M. le Roi Edouard VIII, j'ai l'honneur de vous communiquer les remerciements de Sa Majesté et, par votre intermédiaire, à toute la population de Dubrovnik, pour l'accueil qui lui a été réservé pendant son agréable séjour. S. M. le Roi remercie tout particulièrement pour la façon dont on respecta son désir que Sa visite à Dubrovnik fût comprise comme une visite tout à fait privée et incognito.»

A l'occasion du séjour de S. M. le Roi Edouard VIII, sur les îles Konrads, les pêcheurs de la Dalmatie du Nord ont préparé une série d'objets en coquillages, faits à la main. Parmi ces cadeaux figure un petit yacht, artistiquement orné.

Tous les journaux étrangers, publications et journaux de modes A B O N N E M E N T S Librairie Franco-Serbe A. M. POPOVITCH Beograd Kolarčeva 10

La conférence de Bratislava

La session du Conseil de la Petite Entente, qui précède chaque année l'assemblée de la S.D.N., s'ouvrira le 12 septembre à Bratislava, qui est, on le sait, le magnifique port danubien de la République tchécoslovaque.

Le dr. Milan Stojadinović qui, depuis l'an dernier, exerçait les fonctions de Président du Conseil permanent de la Petite Entente, transmettra ses pouvoirs selon le règlement prévu, au ministre tchécoslovaque, M. Krofta.

C'est à la conférence de Bled, en août 1935, que le Président Stojadinović avait assumé cette haute et lourde charge. L'Europe, encore sous l'impression du rétablissement du service militaire obligatoire en Allemagne (16 mars 1935), était menacée par la crise d'Ethiopie, qui devait tendre si dangereusement les rapports anglo-italiens. Les sensations internationales n'auraient pas manqué pendant cette année diplomatique: remilitarisation de la Rhénanie, proclamation de l'annexion de l'Ethiopie à l'Italie, accord austro-allemand et rapprochement entre Rome et Berlin, guerre civile d'Espagne, pour ne citer que les péripéties les plus retentissantes.

M. Stojadinović, à la fois comme président de la Petite Entente et ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie, n'a cessé de mettre son influence au service de la paix, et d'une paix réaliste; il a toujours exercé son activité en étroite union avec les représentants de la Tchécoslovaquie, tout à tour MM. Hodža et Krofta, et avec le représentant de la Roumanie qui était, hier encore, M. Titulesco et qui sera demain un autre ami de Yougoslavie, combattant de la grande guerre, M. Antonesco.

Les revisionnistes s'acharnent en vain à prédire la dislocation de la Petite Entente ou à susciter des malentendus entre ses membres: l'éloignement de M. Titulesco n'a pas manqué de fournir un nouveau prétexte à leurs intrigues. Mais, après les déclarations de M. Antonesco, si claires, si loyales, la conférence de Bratislava et, un peu plus tard, la visite du Roi Carol au Président Benes, témoignent, si besoin en est, que les incidents de la politique intérieure, dans l'un ou l'autre des pays de la Petite Entente, ne peuvent avoir aucune répercussion sur les constantes de la politique extérieure.

Le programme de la conférence de Bratislava n'a pas été publié. Mais il est permis de conjecturer les différents points d'un ordre du jour très chargé: la négociation locarnienne et ses répercussions éventuelles en Europe centrale, particulièrement pour la Tchécoslovaquie, l'accord austro-allemand et les rivalités d'influences sur le Danube, les voyages des généraux Gamelin et Ridj-Smigli pour ranimer l'alliance franco-polonaise et les rapports de la Pologne avec les Etats de la Petite Entente, le rôle de l'U.R.S.S. dans les affaires européennes, les répercussions de la guerre civile espagnole sur le plan diplomatique, les projets de réforme de la S.D.N., et d'autres aspects encore sans lesquels le panorama de l'Europe et du monde serait incomplet.

La Petite Entente joue en Europe un rôle pondérateur: à une époque où les Etats revisionnistes ont intérêt à multiplier incidents et manœuvres, elle a pour devoir de résorber les sujets de conflits, de surveiller les positions diplomatiques prises ou à prendre, de garantir, avec plus de vigilance que jamais, l'ordre territorial issu des traités. Sur ce programme et sur les moyens de l'appliquer il y a déjà unanime accord dans l'opinion publique des trois pays.

Les „Poilus d'Orient“ sur la tombe du Roi Martyr

(Suite de la 1-ère p. 7-ème col.)

Les délégués des invalides de guerre, des officiers de réserve, le colonel général, M. Gueyraud, avec le personnel du Consulat de France, la colonie française et un grand nombre d'officiers de la garnison étaient groupés à la gare.

Après les salutations d'usage, les anciens combattants du Front de Salonique furent conduits à l'hôtel où des chambres leur avaient été réservées. Au cours de la matinée, ils visitèrent la ville en compagnie de leurs camarades yougoslaves et partirent au début de l'après-midi.

La réception de Belgrade

La délégation des 250 „Poilus d'Orient“ est arrivée à Belgrade lundi soir. A la gare, les hôtes français furent reçus par le Comité directeur des Poilus d'Orient avec M. Marc Héraud, le président, et M. A. Brunet, qui les avaient devancés.

Ils furent salués au nom du ministre de la Guerre par le Général Maksimović, au nom de l'Etat-Major général par le Général Majstorović et au nom du Commandant de la ville de Belgrade par le Général Popović. L'attaché militaire français, le Colonel Bethouart, et de nombreux officiers de la garnison de Belgrade étaient présents.

Une foule de délégués de différentes associations patriotiques conduite par la délégation de la section yougoslave de la F.I.D.A.C. saluèrent chaleureusement les Poilus d'Orient.

Pendant que la musique exécutait la Marseillaise, des cris enthousiastes: „Vive la France“ et „Vivent les Poilus d'Orient“, accueillirent l'arrivée du train et la sorte de la gare Le lieutenant-colonel M. L. Lovrić, grand invalide de guerre, dans une allocution vibrante souligna la fraternité d'armes et les liens indissolubles qui unissent la Yougoslavie à la France.

A l'allocution de M. Lovrić répondit le président des Poilus d'Orient M. Marc Héraud, qui salua le peuple frère et son héroïque capitale, Belgrade.

Un des moments les plus touchants de cette chaleureuse réception fut celui où plusieurs des anciens combattants yougoslaves reconnurent parmi les Poilus d'Orient M. Melle Hesse, infirmière française, qui accueillit les soldats serbes à l'île historique de Vido, après la retraite d'Albanie.

Nos hôtes commencèrent la journée de mardi par une visite au monument des défenseurs de Belgrade et au cimetière militaire français où se déroulent des cérémonies brèves mais émouvantes. Des couronnes furent déposées au pied des monuments en souvenir des dévouements héroïques qu'ils symbolisent. Une absoute fut chantée par le R. P. Privat-Béland.



S. M. le Roi Pierre II au milieu de Ses jeunes camarades

Une réception très amicale fut organisée par les Amis de la France dont M. Steva Pavlović, ancien ministre, fut l'éloquent interprète. M. Reverti lui répondit par une allocution empreinte d'un haut patriotisme.

Une audience chez S. A. R. le Prince-Régent Paul

S.A.R. le Prince-Régent Paul a tenu à recevoir à midi, dans les salons de l'ancien Palais, les représentants des anciens combattants français.

Le comte de Dampierre et le colonel Bethouard assistaient à cette réception. Le lieutenant-colonel Lovrić, aveugle de guerre, était à la tête des délégués yougoslaves.

Le Prince-Régent adressa aux anciens combattants les paroles suivantes:

«Je suis heureux de pouvoir saluer ici aujourd'hui nos camarades de l'Armée d'Orient et de pouvoir leur renouveler l'expression de notre reconnaissance pour le passé glorieux.

La dernière fois que vous nous avez rendu visite, l'heure était tragique et douloureuse pour nous tous. Nous venions de perdre notre grand Souverain et votre fidèle compagnon d'armes. Vous n'avez pas hésité un instant à venir lui rendre un dernier hommage et votre geste si généreux et si spontané nous a profondément touchés. Vous êtes les amis des bons et des mauvais jours. Cette fois, votre visite coïncide avec un événement heureux, alors que Belgrade célèbre l'anniversaire de notre jeune Roi, espoir de notre Nation.

Je vous remercie pour votre fidèle amitié. Soyez certains que de notre côté nous éprouvons des sentiments aussi sincèrement amicaux à votre égard.»

L'accueil à la Légation de France

Dans l'après-midi les Poilus d'Orient ont visité les écoles françaises; puis se sont rassemblés au théâtre offert en leur honneur à la légation par M. et Mme de Dampierre.

Dans les grands salons de la Légation de France, le ministre dit à ses hôtes toute la joie qu'il éprouvait à les recevoir „dans cette maison neuve où il manquait quelque chose avant qu'ils n'y fussent entrés.“

„Certains d'entre vous sans doute ne sont pas revenus en Yougoslavie depuis que vous y avez passé ces heures tragiques et glorieuses que votre camarade, M. Louis Cordier, a fait revivre récemment dans son beau livre „Ceux du premier armistice“. Que de changements vous trouverez ici! La petite Serbie pour laquelle vous vous êtes battus, en même temps que vous combattiez pour notre pa-

trie et pour un idéal commun, est devenue un grand Etat, mais n'a renoncé pour cela aucune de ses traditions. Si la confiance amitié qui unit la France et la Yougoslavie est restée aussi vivante que celle dont vous avez senti la chaleur et la spontanéité il y a quelque 20 ans, elle a su s'adapter aux circonstances nouvelles et aux épreuves que la paix nous réservait aux uns et aux autres. A sa base se trouve toujours le souvenir de vos efforts, de vos privations, de vos blessures, de vos deuils.»

Le Ministre souligne que les représentants de la France qui se sont succédé à Belgrade ont eu dans les Poilus d'Orient „des collaborateurs particulièrement précieux“ et il les remercie de l'intérêt que la Fédération n'a cessé de porter „à toutes les œuvres françaises en Yougoslavie, leur apportant un concours moral et matériel sans lequel elles n'auraient pas pu remplir leur tâche.“

Le comte de Dampierre ajoute:

„Des contacts fréquents entre anciens combattants sont plus nécessaires que jamais dans les temps troublés que nous traversons et ils sont indispensables au maintien de la paix. L'accueil que vous recevez ici de la part de vos camarades yougoslaves suffirait d'ailleurs à vous encourager à revenir; il est empreint d'une cordialité, d'une affection qui ne vous étonnent pas, qui sont de nature à resserrer encore des liens que le temps n'a pu détendre. Commencez donc si heureux auspices, votre voyage ne saurait vous décevoir: il sera émouvant pour vous puisqu'il va vous mener sur le terrain même de la lutte que vous avez soutenue et dans ce grand cimetière de guerre français où reposent nos camarades qui n'ont pas eu la joie de revoir la France et qui continuent à „servir“ au delà de la mort montant à jamais, sur un sol devenu sacré pour nous, la garde de l'amitié franco-yougoslave.

Mes vœux les plus ardents vous accompagnent dans ce pèlerinage, suite naturelle de celui que vous allez faire demain à Oplenac, sur la tombe du grand Soldat qui fut le compagnon d'armes des nôtres.“

Le Ministre conclut en saluant le colonel Lovrić et ses camarades du cri de „Vivent les anciens combattants yougoslaves! Vive la Yougoslavie!“

Après avoir été reçus à l'hôtel de ville par M. V. Ilić et le Conseil municipal, nos hôtes assistèrent le soir au banquet offert par les anciens combattants et auquel prirent part MM. Spaho et Janković et plusieurs autres personnalités. Une série d'allocutions vibrantes ont exalté l'amitié franco-yougoslave et celle des combattants du front de Salonique.

Ce matin les Poilus d'Orient partirent pour Oplenac, où ils s'inclineront devant le tombeau du Roi Martyr et d'où ils poursuivront leur pèlerinage vers les champs de bataille.

Journalistes turcs en Yougoslavie

Un certain nombre de journalistes turcs, représentant les grandes rédactions d'Istanbul et d'Ankara, effectuent en Yougoslavie un voyage d'études.

La presse, qui salue cordialement l'arrivée des représentants de la presse turque, considère cette visite comme une manifestation de la solidarité balkanique.

M. Cirić, président de la Chambre des députés, a offert hier un déjeuner en l'honneur des journalistes turcs; il a porté un toast très chaleureux à la santé du Président Kemal Ataturk et à la prospérité de la Turquie, amie et alliée.

Une brillante réception a eu lieu à la Légation de Turquie où M. Ali Aidar Aktay faisait les honneurs.

— Je ne sais pas, dit de nouveau le petit garçon.

— Je ne sais pas, je ne sais pas! Qu'est-ce qu'il y a, pourquoi ne parles-tu pas comme tout le monde? Tu as lu l'Aftara et à cette heure c'est comme si tu n'as même plus causer avec nous. Et sais-tu que j'ai vu ton père?

— Mon père? — Les yeux de Salomon brillèrent. Où l'as-tu vu?

— En bas, en ville.

— Jure-le!

— Pas besoin de jurer. Le voilà en bas. Il est assis, et il coud des couvertures.

Salomon a pâli: „Allez, ouste, dit le petit garçon offensé.

— Qu'est-ce qu'il y a? Tu crois que ce n'est pas vrai?

— Idiote! Mon père n'a jamais fait de couvertures.

— Idiote toi-même! Ce père là, je ne l'ai pas vu, pour sûr. Mais j'ai vu Eléazar. Eléazar le couvreur.

— Eléazar n'est pas mon père. Mon père est Jacob.

— Oui, ton père est Jacob. Mais Jacob est mort, mon cher. Jacob a été ton père et maintenant ton père sera Eléazar. Il se mariera avec ta mère, Eléazar Molho, le couvreur.

Tu sais, celui qui t'a acheté pour lire l'Aftara. Ta mère ne t'a donc pas dit?

Importantes nominations dans l'armée

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de S. M. le Roi Pierre II, un grand ukase a été publié qui comporte une série de nominations importantes dans l'armée.

Le général de division M. Milutin Dr. Nedić est nommé Chef d'Etat-Major Général; — Le général de division M. Mihailo D. Bodi est nommé premier adjoint au Chef d'Etat-Major; — Le général de division M. Ilija Brašić est nommé second adjoint au Chef d'Etat-Major; — Le général de division M. Dušan T. Simović est nommé commandant de l'aviation; — Le général de division M. Petar S. Kostić est nommé commandant de la 1-ère Région d'armée; — Le général de division M. Bogoljub S. Ilić est nommé commandant de la 2-ème Région d'armée; — Le général de division M. Milan Ječević est nommé commandant de la 3-ème Région d'armée; — Le général de division M. Dimitrije Živković est nommé commandant de la Division de Drina; — Le général de division M. Ratko Raketić est nommé commandant de la 4-ème Région de cavalerie; — Le général de brigade M. Jovan Antić est nommé chef du Département des communications d'Etat-Major Général; — Le général de brigade M. Lazar S. Tomić est nommé chef du Département des Opérations de l'Etat-Major Général; — Le général de brigade M. D. Stefanović est nommé commandant de la Division de Sumadija, et le général de brigade M. Petar Vuk Avaković est nommé commandant de la Division du Danube.

Le nouveau Ministre du Brésil

S.A.R. le Prince-Régent Paul a reçu en audience solennelle M. le dr. J. Eulalio do Nascimento e Silva, nouveau ministre du Brésil, qui a remis avec la cérémonie accoutumée ses lettres de créances.

M. Stojadinović, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, était présent à cette audience.

Le nouveau Ministre du Brésil a visité hier l'Eglise d'Oplenac et Avala où il s'est incliné devant les tombeaux du Roi Martyr et du Soldat inconnu en déposant deux superbes couronnes de fleurs.

Les Yougoslaves au Festival des danses balkaniques

On mande d'Istanbul:

La participation des Yougoslaves au Festival des danses balkaniques a remporté un vif succès. S. E. Kemal Ataturk, président de la République, qui assistait à la séance de gala, fut si charmé par les danses yougoslaves qu'il dansa lui-même le „Kolo“. Les étudiants yougoslaves chantèrent devant le chef de l'Etat une chanson spécialement composée par le compositeur M. Pašcan et consacrée au Gazi. M. Kemal Ataturk remercia chaleureusement les artistes qu'il pria d'interpréter encore plusieurs chants. Lorsque la musique du festival commença à jouer des danses modernes, le Président dansa un fox-trot avec une étudiante yougoslave, Melle Vranek, et une valse avec Melle Marie Papan.

LES ANGLAIS FILMENT LE LITTORAL DALMATIE

La compagnie „Union-film“ de Londres tourne actuellement à Dubrovnik un film qui évoquera la croisière du Roi Edouard sur notre littoral. Le Duc et la Duchesse de Kent, qui ont séjourné à Cavtat, y figurent dans plusieurs scènes.

Feuilleton

L'Aftara (suite), par Isaac Samokovljia

Le silence régnait encore, mais quelques-uns avaient déjà commencé à se remuer, à toussoter. Samas-Jachiel savait ce que cela voulait dire et il s'était dirigé droit sur Jacob Romano. Au dernier moment il tourna à droite. Non, il fera encore une fois le tour du temple. Cela ne saurait finir ainsi. Attendez, il peut encore se produire un miracle. Oui, Dieu est grand. Attendez! Il allait, Samas-Jachiel, il allait et se tournait d'un côté et de l'autre, mais le miracle ne se produisait pas. Samas-Jachiel était de plus en plus gagné par l'émotion. Oui, Dieu est grand et le miracle se fera certainement, mais comment, comment voulez-vous qu'il se fasse quand il n'a dit à personne que le petit Salomon lirait l'Aftara? Il avait voulu surprendre les gens par la lecture du petit garçon et dire ensuite avec orgueil que c'était son œuvre. Et voilà, c'est maintenant sa punition.

De tous côtés des regards aigus lançaient des flèches à Samas-Jachiel. Qu'y a-t-il? Pourquoi n'en finit-il pas avec l'encre quand plus personne ne veut concourir? Samas-Jachiel allait et regardait comme pour implorer grâce. Attendez, fils d'Israël, encore un instant... Il y a... oui, oui... il y a le collier... on peut en recevoir cent dinars... on le mettra en gage... oui... oui... Je reconnais, j'ai tort, j'ai voulu surprendre le monde.

Samas-Jachiel avait décidé enfin de mettre en gage ou de vendre le collier de sa femme, ce legs familial, et il se préparait à une nouvelle lutte avec le tenace Jacob Romano, mais à l'instant même, tout embarrassé, Eléazar Molho se leva.

„Pssst! Pssst!“ Eléazar Molho s'est mis à hâler le vieux Samas-Jachiel. Une centaine de têtes se tournèrent vers lui; il était rouge jusque derrière les oreilles.

Samas-Jachiel regardait autour de lui comme un aveugle. Qui donc l'appelle? Qu'y a-t-il?

„Quinze mil, quinze mil!“ proposa Eléazar Molho presque tout haut, en rougissant de plus en plus.

Samas-Jachiel n'arrivait pas à rassembler ses esprits. Eléazar Molho! Pour qui va-t-il enchérir? Son père est encore en vie!

Samas-Jachiel est venu tout près d'Eléazar Molho et il l'a regardé.

L'autre a baissé les yeux et il s'est assis. Maintenant Samas-Jachiel a compris le miracle. „C'est bien, Eléazar Molho“, a-t-il dit en lui-même; le sourcil — „C'est bien!“ Samas-Jachiel fait un pas en avant, ferme les yeux et lance: „Pour lire l'Aftara, quinze mil daan!“

Jacob Romano a vite ouvert son grand livre de prières et y a plongé sa tête. Une vague d'étonnement a passé sur les fidèles. Quinze mil daan! Qu'est-ce? Qui enchérit maintenant avec une telle énergie?

„Eléazar Molho! Eléazar Molho!“ le bruit courait de bouche en bouche. Samas-Jachiel a caressé de nouveau Salomon. Le petit écarquillait les yeux sur le vieux rabbin.

„Quinze mil daan!“ La voix de Samas-Jachiel bruisait. Daaaan! daaaan! La flamme dans la lampe éternelle sautillait et vacillait.

Sur le rideau de brocart brillait l'or; par moment, il semblait tissé d'étoiles. Tout le temple respirait de nouveau comme d'une joie ardente.

Daaaan, daaaan! Cela bruisait à toutes les oreilles.

A la fin, Samas-Jachiel est venu près d'Eléazar Molho comme auprès d'un grand vainqueur, et celui-ci lui murmura quelque chose. Samas-Jachiel se gratta d'abord la gorge, puis annonça d'une voix métallique:

„Pour lire l'Aftara, quinze mil daan! Sion Eléazar Molho accorde à Salomon, fils de feu Jacob, l'honneur de lire l'Aftara!“

Salomon! Le petit Salomon! Samas-Jachiel s'est assis pour se reposer. Il était heureux.

Le jeune garçon a lu l'Aftara haut et sans fautes. Les enfants trépi-gnaient de joie. Derrière la grille, Behara versait des pleurs étouffés dans son blanc mouchoir du samedi et elle avait des secousses d'émotion.

Samas-Jachiel a pris le petit garçon par la main et l'a mené à Eléazar Molho.

„Baise la main à cet homme de cœur, dit Samas-Jachiel à haute voix. Il t'a accordé l'honneur de lire l'Aftara.“

Salomon a obéi et a baisé la main d'Eléazar Molho. Celui-ci voulait le retenir auprès de lui, mais rabbi-Jechoua a appelé Salomon et l'a pris entre ses genoux. Derrière les piliers, les enfants épiaient et regardaient le rabbin caresser les joues du petit garçon. Après la prière, le vieux rabbin l'a béni à haute voix en traînant sur chaque mot. A la fin, tous ont dit un solennel: Amen!

Behara ramena l'enfant à la maison et elle pleura en embrassant ses noirs cheveux crépus.

„Pourquoi pleures-tu, mère?, demandait l'enfant troublé, Behara é-

tait secouée d'une joie intérieure et elle ne pouvait répondre.

„Ne pleure pas, mère, dit Salomon presque dans un murmure. Ne pleure pas. Père viendra. Je le sais. Il me l'a dit lui-même: si je lis bien l'Aftara, il viendra sûrement. Mère, ne pleure pas!“

Un instant Behara avait été comme pétrifiée, puis elle a serré l'enfant encore plus fort contre elle et s'est mise à sangloter.

Dix jours avant Pessah, Salomon était à la fenêtre. Il avait passé sa tête à travers les larges barreaux de fer et regardait dans la rue. Derrière le coin surgit Davko, le fils du karé (10) Duda. Il portait sur son dos une hotte pleine d'aïl et, courbé sous le faix, il se dandinait dans la rue.

De loin il avait aperçu Salomon. Quand il fut arrivé sous la fenêtre, il s'arrêta et leva la tête.

„Salomon, avez-vous acheté de l'aïl pour Pessah? Va demander à la mère.

— Mère n'y est pas.

— Et, où est-elle?

— Je ne sais pas.

— Pourquoi es-tu si pâle?

Portantes nations l'armée

de l'anniversaire de M. le Roi Pierre II, a été publié qui com- de nominations im- l'armée.

division M. Milutin nommé Chef d'Etat- — Le général de di- lo D. Bodi est nommé e au Chef d'Etat-Ma-

néral de division M. nommé second adjoint Major; — Le général Dušan T. Simović est ndant de l'aviation; — division M. Petar S. né commandant de la armée; — Le général Bogoljub S. Ilić est ndant de la II-ème Ré- Le général de di- tement est nommé la III-ème Région général de division Zivković est nommé la Division de Drina; de division M. Rako- né commandant de la de cavalerie; — Le gé- le M. Jovan Antić est Département des com- tants Major Général; — trigrade M. Lazar S. To- chef du Département de l'Etat Major Gé- général de brigade M. t est nommé commandant de Sumadija, et le gade M. Petar Vuk né commandant de la anube.

Le nouveau Ministre du Brésil

Prince-Régent Paul a re- solennelle M. le dr. Nascimento e Silva, re du Brésil, qui a re- cérémonie accoutumée réances.

vić, président du Con- des Affaires étrangè- nt à cette audience. — Ministre du Brésil a ise d'Oplenac et Avala liné devant les tom- Martyr et du Soldat osant deux superbes fleurs.

ugoslaves Festival balkaniques

(Istanbul: tion des Yougoslaves s dans balkaniques a if succès. S. E. Kemal ent de la République, la séance de gala, fut les dans yougoslaves lui-même le "Kolo".

yougoslaves chan- le chef de l'Etat on spécialement com- positeur M. Pašcan o Gazi. M. Kemal Ata- chaleureusement les ria d'interpréter encore ts. Lorsque la musique mmença à jouer des es, le Président dansa ec une étudiante you- Vraneć, et une valse rie Papan.

BLAIS FILMENT ORAL DALMATE

ie "Union-film" de tuellement à Du- qui évoquera la croi- ourard sur notre Littor- la Duchesse de Kent, é à Cavtat, y figurent scènes.

era le mariage. Tu st qu'un mariage?" t. Eléazar Molho a a- ez le revendeur Cuić, ressors.

ha du haut de sa fe- ra sa tête d'entre les it pâle, il tremblait. e matelas et prit un nça à lire ce même re du prophète Esau ent fois déjà. Il lisait, ses lettres hébraïques t ses yeux comme de grotesques.

"voilà ce qui lui ète. "Eléazar sera son Molho!" Salomon y ant lui.

hara est rentrée tard. s venue seule. Avec Simha, "la caña" (11) é des gâteaux au pe- norceau de massapan de biscuit. Salomon t à côté de lui, posa genoux et regarda rès de la porte.

rras étaient assises a "la caña". Elles par- asse. Elles ont parlé n'entendait qu'un

4-ème p. 6-ème col.)

ui signifie: "La Ga-

Le Monde et la Ville

La Diplomatie

LE DEPART DU COMTE VIOLA

Le comte Viola di Campalto, ancien ministre d'Italie, est parti pour Rome où il prendra possession de ses nouvelles fonctions de chef du protocole. Le comte Viola a acheté à Bled, avant son départ, une très belle villa au bord du lac où il se propose de venir tous les ans passer ses vacances.

LE RETOUR DE M. DEMBICKI

Le Ministre de Pologne est arrivé à Belgrade, venant de Varsovie où il avait assumé, pendant plusieurs semaines, les fonctions de ministre-adjoint des Affaires étrangères. L'éminent diplomate a repris la direction de la Légation à Belgrade.

Avant son départ de Pologne, M. Dembicki avait été reçu à la Légation yougoslave où M. Kulmer, chargé d'affaires à Varsovie, avait offert un thé en son honneur.

A LA LEGATION DE TCHECOSLOVAQUIE

M. Girska, ministre de Tchécoslovaquie à Belgrade, est parti pour Prague, afin de s'assurer des préparatifs pour la réunion du Conseil permanent de la Petite Entente, qui doit se tenir à Bratislava le 12 septembre.

A LA LEGATION DE ROUMANIE

M. Guranescu, ministre de Roumanie, est rentré à Belgrade et a été reçu dès son retour par le Président du Conseil et ministre des Affaires étrangères.

A LA LEGATION DE GRECE

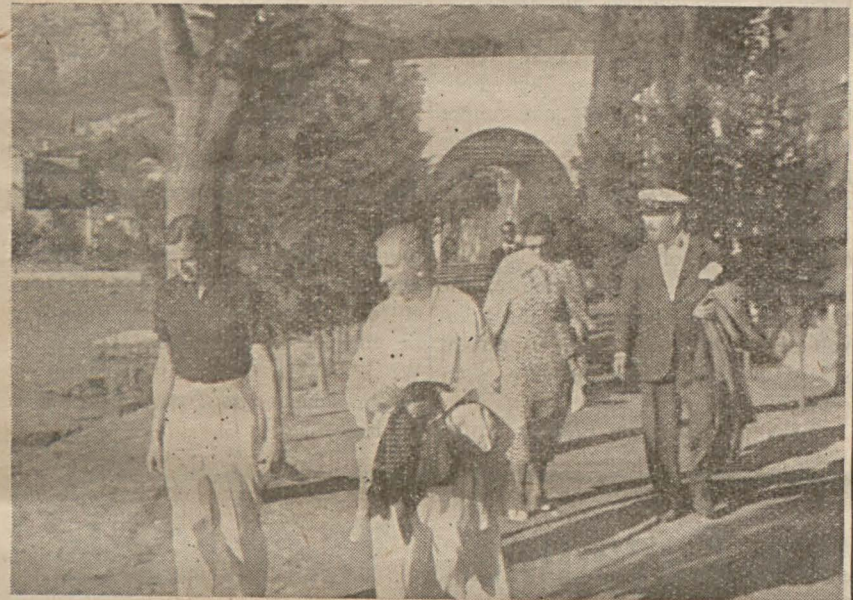
Le nouveau conseiller de la Légation de Grèce, M. Kapsalis, vient d'arriver à Belgrade.

M. Kapsalis appartient à une famille hellénique qui s'illustra lors des guerres de l'indépendance. Il est entré jeune dans la diplomatie; il a servi déjà dans les légations de Paris, Rome, Berlin, Genève et Ankara. Son dernier poste était celui d'adjoint au directeur du département politique du ministère des Affaires étrangères à Athènes. M. Kapsalis, connu comme un ami dévoué de la Yougoslavie, trouvera à Belgrade le plus sympathique accueil.

CONVENTIONS

Une convention aérienne entre l'Allemagne et la Yougoslavie a été signée le 3 septembre à Bled par M. le dr. Stojadinović, président du Conseil, et M. von Herren, ministre d'Allemagne.

Au nom de S. M. le Roi Pierre II, les Régents Royaux ont ratifié le 19 août la Convention sur les Détroits, signée le 20 juin à Montreux.



Le Duc et la Duchesse de Kent en promenade à Cavtat

Distinctions

M. le dr. Stojadinović, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, a été décoré des insignes d'officier de l'Etoile de Karadjordje, le plus grand Ordre yougoslave.

Le Vice-ban de la banovine de la Drina a remis solennellement les insignes de Grand Officier de l'Ordre de St. Sava au provincial de l'Ordre des Français en Bosnie, M. le dr. Alojz Čubelić. M. le dr. Alaupović, vicair général à Sarajevo, a été nommé commandeur de Saint Sava.

Nécrologie

La mort de Juliette Adam, décédée dans sa centième année, a ému tous les Yougoslaves qui savent de quelle clairvoyance passionnée la noble Française a salué le réveil des Serbes, il y a plus d'un demi-siècle et avec quelle ferveur elle a accompagné de ses vœux la formation du nouvel Etat yougoslave. L'abondance des matières nous oblige à ajourner la nécrologie que l'Echo de Belgrade tient à consacrer à Madame Adam.

Un service de quarantaine sera célébré pour le repos de l'âme de Mme René Claude le lundi 14 octobre à 9 h. du matin dans l'église catholique de l'Assomption, au Cottage Neimar.

Les Informations

AU CONGRES DE LA F.I.D.A.C. Le Congrès de la FIDAC s'est tenu du 2 au 6 septembre à Varsovie; la Yougoslavie y a été représentée par une délégation composée de M. Lj. Stefanović, président de la FIDAC yougoslave, de M. Tomić, président de l'Association des volontaires et de MM. Nenadić et Mirković. La section féminine de la FIDAC était représentée par Mme Danica Agatonić.

NOS NOTES

Le professeur Luigi Salvini, directeur des études slaves et balkaniques à l'Institut oriental de Naples, est venu en Yougoslavie pour étudier la possibilité d'accroître les rapports intellectuels entre les deux pays et entrer en contact avec les représentants éminents des milieux intellectuels et artistiques de Belgrade. Il a déclaré être très satisfait de son séjour dans la capitale.

NOUVEAUX TIMBRES

Le Ministère des P. T. T. mettra en circulation pendant la "Semaine de la Croix Rouge", qui aura lieu du 20 au 26 septembre, de nouveaux timbres jubilaires avec le portrait de S. A. R. le Prince-Régent Paul, président actuel de la Croix-Rouge, et celui de feu le dr. Djordjević qui en fut le premier président.

Nouvelles de la Cour

S. M. LE ROI PIERRE II ET LES TRAVAUX DES CHAMPS

Le Roi Pierre II fit le 1-er septembre une excursion en automobile dans les environs de Bled où il visita la propriété du conseiller banovinal, M. Jana. Il s'intéressa vivement à tous les travaux champêtres, il laboura, bêcha, faucha et ramassa le foin. Il resta deux heures entières dans les champs. Les paysans des environs, ayant appris la présence du jeune Souverain, affluèrent aussitôt et acclamèrent très joyeusement le Roi à Son départ.

S. M. LA REINE MARIE A LJUBLJANA

S. M. la Reine Marie est venue le 4 septembre de Bled à Ljubljana pour visiter l'Exposition d'automne. Une foule énorme s'était massée pour attendre l'arrivée de la Souveraine, qui fut l'objet d'acclamations frénétiques.

Revenant de Ljubljana la Souveraine traversa la petite ville de Novo Mesto où Elle fut chaleureusement acclamée par la population.

De là, Sa Majesté se rendit à Smihol où se trouve le couvent des religieuses catholiques de Notre Dame. Sa Majesté fut reçue avec enthousiasme par les sœurs et les jeunes filles de l'internat.

S. A. R. LA PRINCESSE OLGA A LJUBLJANA

S. A. R. la Princesse Olga avec Sa Mère, la Princesse Hélène, Son Père, S. A. R. le Prince Nicolas de Grèce et Leur suite, a visité lundi la Foire de Ljubljana, montrant un intérêt particulier pour l'exposition des produits forestiers yougoslaves et la jolie maison de Pohorje que les paysans de cette région ont construite pour S.A.R. le Prince Nicolas, fils du Prince-Régent Paul.

VACANCES PRINCIERES

Les Princes Nicolas et Alexandre, fils du Prince-Régent Paul, sont arrivés à Selce où ils passeront la fin des vacances jusqu'à leur départ pour l'Angleterre.

S.A.R. l'Infante d'Espagne Béatrice, avec son fils, l'Infant Ataúlfo, est arrivée à Bled le 30 août et a été reçue au château de Savohor par S. M. la Reine Marie.

S.A.I. l'Archiduc Antoine de Habsbourg et l'Archiduchesse Iléana avec leurs enfants sont arrivés à Bled où ils sont les hôtes de S. M. la Reine Marie.

S. M. le Roi Boris en Yougoslavie

S. M. le Roi Boris de Bulgarie, venant d'Allemagne et rentrant à Sofia, s'est arrêté un jour à Kranj, où il a été l'hôte de S.A.R. le Prince-Régent Paul dans la nouvelle résidence de "Brdo".

Le Souverain a reçu en audience M. le dr. Stojadinović, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères.

La Roi Boris reçut à Son retour à Sofia les journalistes bulgares auxquels il exprima Sa satisfaction pour Son voyage en Yougoslavie et pour Ses entretiens avec S.A.R. le Prince Régent Paul et le président du Conseil M. Stojadinović.

UN NOUVEAU JOURNAL Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le mouvement ouvrier, fondé sur l'initiative de l'Union radicale yougoslave, a commencé à publier son journal hebdomadaire le Jugoslovenski Radnik (L'Ouvrier yougoslave).

Le Duc de Kent sur notre littoral

Après la croisière de S. M. le Roi Edouard sur notre Littoral, le séjour de L.A.R. le Duc et la Duchesse de Kent à Cavtat a été une nouvelle occasion de sincères manifestations à l'égard des hôtes illustres de la Dalmatie. Le frère du Roi d'Angleterre, qui circule librement et sans aucun cérémonial dans la petite ville de Cavtat, a conquis les habitants de la charmante cité. Au cours de ses longues excursions, il est même entré en conversations fréquentes avec les paysans qui l'ont salué partout avec respect et cordialité.

Le 29 août, le Duc et la Duchesse sont partis à bord du yacht "Tiba" pour une croisière touristique dans la Boka. Ils furent salués à Kotor par les représentants des autorités et se dirigèrent par les serpents de la route du mont Lovćen vers Cetinje. Leurs Altesses Royales arrêterent à plusieurs reprises leur voiture pour contempler le panorama de la Baie de Kotor, unique au monde.

A Cetinje, où ils furent accueillis par les autorités, le Duc et la Duchesse visitèrent le musée et s'intéressèrent vivement aux différents souvenirs de la famille royale yougoslave et notamment à la chambre à coucher du Roi Chevalier Alexandre. A leur sortie une foule de Monténégrins les saluèrent en les acclamant.

Après avoir visité le monastère et ses reliques, le Duc et la Duchesse de Kent suivirent la nouvelle route de Budva par Obvoznica. Ils visitèrent la pittoresque petite ville et la vieille citadelle, puis continuèrent leur randonnée vers Kotor, où la population en fête les attendait.

Toute la Boka était illuminée. Des milliers et des milliers de feux brillaient sur les sommets des montagnes, tandis que les villages égrenés au bord de la mer étaient éclairés de feux multicolores. Ces lumières sur la montagne noire offraient un féerique aspect. Sur le quai l'orchestre de la ville joua les hymnes anglais et yougoslave, pendant que Leurs Altesses Royales contemplaient la "Nuit de Boka" du pont du yacht "Tiba" en exprimant leur admiration pour ce spectacle grandiose.

Le Duc et la Duchesse débarquèrent à 22 heures sur le quai de Kotor, lorsque tous les feux furent éteints. Ils pénétrèrent dans la ville par la porte principale de l'antique citadelle et s'acheminèrent, par les rues étroites et tortueuses, vers la cathédrale de Saint-Trifon, patron de Kotor. Tout le long du parcours, les promeneurs faisaient la haie et applaudissaient.

Après la visite des églises, nos hôtes entrèrent dans le jardin du café "Dojmi" où ils restèrent une demi-heure. Tout le public se leva et salua leur entrée par des applaudissements discrets.

Le lendemain, le Duc et la Duchesse de Kent ont consacré leur journée aux pêcheurs de la côte. Le célèbre chanteur Tino Patiera, qui passe les vacances dans sa ville natale, à Cavtat, assistait à cette partie de pêche qui fut très fructueuse.

Avant son départ de Cavtat, le Duc de Kent a fait les plus vifs éloges des beautés naturelles et artistiques du littoral yougoslave, et remercié la population de l'accueil si cordial qui lui a été réservé. Le Duc a promis de visiter souvent la Dalmatie.

On annonce que le Duc et la Duchesse de Kent partiront aujourd'hui à bord du yacht "Tiba" pour visiter les îles de Korula et de Hvar et la ville de Split. De Split, Leurs Altesses visiteront les Kaštel, puis s'embarqueront pour l'Angleterre à Divulje.

La vie politique

L'activité du gouvernement de M. Stojadinović

L'Association pour l'embellissement du quartier du Danube à Belgrade a offert récemment un grand dîner en l'honneur de ses membres d'honneur, MM. Stojadinović, ministre de l'Instruction publique, et V. Ilić, maire de Belgrade. Le Président du Conseil s'était fait excuser.

Au cours de ce banquet, le ministre de l'Instruction publique M. Stojadinović, déclara que des sommes importantes sont déjà réservées pour différentes constructions à Belgrade, notamment: 6 millions de dinars pour le premier lycée de jeunes filles, 12 millions pour la Faculté de droit, 5 millions pour le Laboratoire de mécanique de la Faculté technique, 6 millions pour la Clinique des enfants, 30 millions pour l'Imprimerie de l'Etat, soit un total de 70 millions de dinars.

"Je ne veux point exposer ici, déclara notamment M. Stojadinović, les autres travaux que le gouvernement royal de M. le dr. Stojadinović a entrepris et qui sont en cours d'exécution, dont la valeur atteint un milliard de dinars. Je ne désire pas non plus parler de projets dont l'exécution sera abordée dans le plus bref délai et dont la valeur atteindra au moins le double du montant des travaux actuellement en cours d'exécution.

Prenons seulement en considération les travaux de non ressort et, parmi eux, bornons-nous à examiner ceux qu'on effectue dans la capitale même. Nous constaterons, en feuilletant les différents budgets depuis l'union jusqu'à celui pour l'exercice 1936/37, que, dans aucune période budgétaire, on n'a assuré autant de crédits que dans le budget du gouvernement de M. le dr. M. Stojadinović. Ce qui est ici valable pour le ressort de l'Instruction publique l'est encore plus pour les autres ministères."

L'inamovibilité des magistrats

En rapport avec l'entrée en vigueur de la clause de la Constitution relative à l'inamovibilité des magistrats et juges, le Journal Officiel a publié un long décret qui comporte une série de nominations dans la magistrature. La Constitution du 3 septembre 1931 avait prévu en effet un délai de cinq ans avant que la clause de l'inamovibilité des juges entrât en vigueur. Etant donné que ce délai a expiré le 3 août, l'inamovibilité des magistrats en Yougoslavie est automatiquement appliquée à partir du 3 août.

L'inamovibilité de la magistrature est une garantie de l'ordre social et assure l'impartialité avec laquelle les lois doivent être appliquées. Le gouvernement, en se conformant à la lettre de la Constitution sur ce point, comme sur tous les autres, a prouvé qu'il a l'intention de poursuivre la politique de "normalisation".

Le Vreme conclut en ces termes l'éditorial qu'il a consacré à cette mesure:

"L'indépendance des juges et leur libération de l'influence du pouvoir exécutif est une preuve sérieuse que les milieux compétents croient que nous devons suivre le chemin de la démocratie."

Elections communales

Des élections partielles ont eu lieu le 30 août dans certaines municipalités de la banovine de la Drave, Par-tout les listes du parti de l'U.R.Y. ont obtenu une forte majorité.

La mission aérienne des députés français à Belgrade

Les membres de la Commission de l'Air du Parlement français n'ont pas voulu traverser le ciel de l'Europe centrale et orientale sans visiter, au retour de Moscou, les capitales de la Petite Entente.

La mission avait pris place à bord d'un magnifique "Dewoitine", le monoplan bimoteur, "Clémence Isaure" qui est le plus grand avion pour passagers après le "Lieutenant-de-vaisseau Paris". Chef d'oeuvre de la technique française, cet appareil géant peut développer une vitesse de 300 km. à l'heure, à une altitude de 5.000 mètres. C'est le célèbre pilote Codos, héros de la traversée de l'Atlantique, qui pilotait l'avion et le non moins célèbre Bossoutrot, aujourd'hui député de Paris, président de la Commission aéronautique, qui conduisait le groupe.

La délégation comprenait aussi MM. Andraud, Roche, Thivrier, vice-présidents, Wiedemann-Göran, secrétaire, Arbelletier, de Clermont-Tonnerre, Costes, Naudin, Robbe, Hyman, députés, le commandant Lucien, MM. Serre et Briand. M. Robert de Dampierre, ministre de France, était venu spécialement de Bled pour recevoir la mission; le général Nedić, chef de l'Aéronautique, entouré de tous les officiers de son Etat-major, M. Rivière, conseiller de la Légation, le capitaine de Tarlé, attaché de l'Air, une délégation de la Chambre des députés autour de M. Miloje Sokić et les représentants du Ministère des Affaires étrangères, de l'Aéro-club, d'Air-France et de la presse se trouvaient à l'aérodrome de Zemun pour recevoir M. Bossoutrot et ses collègues.

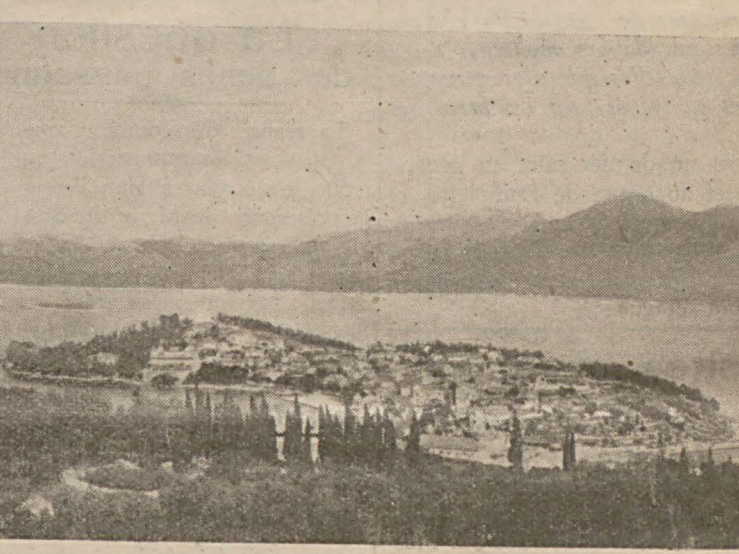
L'arrivée à Zemun

Par suite d'une légère réparation le "Dewoitine" était resté à Bucarest et devait rallier Belgrade le lendemain matin. C'est sur les avions du service régulier d'Air-France que la délégation, qui quitta Bucarest le 31 août à 7 h. 40, arriva à Belgrade à 9 h. 50. Du salon d'attente de l'aérodrome un microphone annonçait au fur et à mesure les nouvelles sur la position des avions en cours de vol. Un des appareils du centre de Belgrade était parti à leur rencontre; tandis qu'une escadrille d'honneur survolait l'aérodrome.

Après avoir quitté Zemun, M. Bossoutrot, président de la Commission, se rendit aussitôt au Palais où il s'inscrivit sur les Livres de la Cour, puis il fit visite à M. le général Ljubomir Marić, ministre de la Guerre.

M. Čirić aux députés français

A 13 h. 30, M. Stevan Čirić, président de la Chambre, donna un déjeuner en l'honneur de la délégation



Un séjour enchanteur: la presqu'île de Cavtat sur l'Adriatique

Revue de la Presse

L'ANNIVERSAIRE DE S. M. LE ROI

La presse s'est mise au diapason avec les sentiments du peuple en consacrant de longs articles à l'anniversaire de S. M. le Roi. Des pages entières furent illustrées par de récentes photographies de S. M. Pierre II, reflétant fidèlement la vie studieuse et les exercices du jeune Souverain.

La Samouprava, parlant des études du Roi, dit que le Souverain a terminé cette année Sa troisième classe de gymnase et qu'il commencera cet automne les études du programme de quatrième classe et du petit baccalauréat. Ce programme est chargé et sera appliqué dans son intégrité.

Avant les travaux qui l'attendent, le Souverain a passé Ses vacances au bord de la mer et à Bled. En compagnie de dix enfants de toutes les régions du Royaume, Il a pratiqué tous les sports et développé Ses forces; Il a vécu avec Ses camarades la vie des Sokols et des scouts, respirant à pleins pmons l'air pur de l'Adriatique et des montagnes. Son équipe effectua des exercices, construisant des routes, élevant des ponts, vivant la vie de camp sous la tente, préparant Sa nourriture.

Le Jour de Paris, sous le titre "La

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

Revue de la Presse

d'échange inappréciable entre les peuples qu'est l'aviation commerciale.

Nous nous réjouissons de savoir que, dans ce domaine, s'exerce de façon très confiante la collaboration franco-yougoslave. Vous pouvez être persuadés que la Commission de l'Aéronautique de la Chambre des Députés française suit vos efforts avec l'intérêt le plus amical et ne négligera aucune occasion pour rendre plus étroits encore les liens qui unissent la France à son amie et alliée.

Après une visite au monument des défenseurs de Belgrade et au cimetière militaire français où des couronnes cravatées aux couleurs françaises furent déposées, la délégation assista à une réception organisée en son honneur par M. le général Nedić, commandant de l'Aéronautique yougoslave. A 19 heures, elle fut reçue à la Présidence du Conseil par M. le dr. Milan Stojadinović, à qui les députés furent présentés par le Ministre de France.

Nos hôtes assistèrent le soir au dîner offert en leur honneur par M. de Dampierre, à la Légation de France. MM. le dr. Milan Stojadinović, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, Stevan Cicić, président de la Chambre, le général Marić, ministre de la Guerre, le général Nedić, commandant de l'Aéronautique, Martinac, ministre-adjoint aux Affaires étrangères, le dr. K. Luković, chef du Bureau central de presse, assistaient à ce dîner qui fut suivi d'une réception intime.

Le départ

Les membres de la Commission quittèrent Belgrade le mardi. Dès les premières heures, l'aérodrome de Zemun manifestait une très grande activité; les escadrilles croisaient dans le ciel et les sirènes annonçaient sans arrêt l'arrivée et le départ des avions.

A 8 h. 30, l'admirable *Dévoitine* arrivait de Bucarest. Après avoir effectué deux ou trois tours au-dessus de l'aérodrome, l'appareil géant se posa sur l'aire d'arrivée, piloté par Codos, le héros de l'Atlantique, qui fut acclamé à sa descente.

Les représentants de la *Skupština* et de la direction de l'Aéronautique étaient massés sur le terrain pour prendre congé des parlementaires français, qui remercièrent très chaleureusement les officiers et leurs collègues yougoslaves.

Pendant que l'on mettait la main aux derniers préparatifs de départ, M. Codos donna aux représentants de la presse quelques détails intéressants.

« Notre avion comporte 29 places pour les passagers et l'équipage. Breveté et moi sommes assis au volant et le radiotélégraphiste reste constamment en liaison avec les postes météorologiques des divers aéroports. L'appareil a un rayon d'action de 1.500 kilomètres et sa vitesse de croisière est de 300 kilomètres à l'heure. Nous avons effectué le parcours Varsovie-Moscou à la moyenne horaire de 276 kilomètres. L'appareil dispose de 3 moteurs de 575 CV chacun, mais les installations modernes de la cabine sont telles que les passagers ne sont pas gênés par le bruit des hélices. »

Après un dernier salut au général Nedić et au comte de Dampierre, ce fut en quelques secondes le départ. Deux, trois tours sur l'aérodrome et l'avion « *Clémence-Laurie* » prenait son vol pour Prague.

Visites françaises

Un groupe de 16 membres des Amities de France a visité la côte dalmate avec la présidente de l'association, Mme Rivière. Les hôtes français se rendirent en autobus par Mostar et Sarajevo à Oplenac. Ils seront reçus demain à Belgrade.

Une centaine de membres de l'Association des ingénieurs français et représentants des milieux industriels et économiques sont arrivés à Sušak à bord du « *Kralj Aleksandar* » venant de Venise. Ils furent salués à leur arrivée par les autorités civiles, les représentants de l'Association des Ingénieurs yougoslaves et des cercles économiques.

Le but de ce voyage est de faire connaissance avec la Yougoslavie et d'examiner les possibilités d'une collaboration plus étroite entre les deux pays dans le domaine économique. Les Français attacheront une attention particulière au tourisme yougoslave. Après une croisière en Dalmatie, la délégation se rendra à Belgrade par Sarajevo.

On mande de Paris:

Une délégation de députés français de tous les groupes politiques partira le 16 septembre pour l'Allemagne et les pays danubiens.

Ce voyage de 20 jours, aux termes de la dépêche Havas, permettra à la délégation de visiter Essen, Berlin, Dresde, Prague, Budapest, Belgrade, Sarajevo, Dubrovnik, Split, Zagreb, Vienne et Zurich pour une étude objective des conditions de la vie économique et sociale de chaque pays.

A la veille de la Foire de Zagreb

Cette année la foire de Zagreb est en retard d'un mois. Au lieu de septembre elle se tiendra du 3 au 12 octobre. La cause de ce retard doit être attribuée au transfert de la Foire et à la nécessité d'édifier sur un nouveau terrain les nombreux édifices qui abriteront les stands des marchandises.

Ce transfert marque un développement et un embellissement considérables autant qu'un énorme progrès technique. Les vieilles baraques en bois sont remplacées par des bâtiments construits dans un matériel durable, où le béton, le fer et le verre jouent un rôle prédominant. Sur un triangle d'environ 15.000 m² situé sur la rive de la Save, s'élèvent les pavillons, dont le plus vaste nommé « F » est de 105 sur 22 mètres; trois autres, chacun de 50 mètres sur 15, complètent les stands, mis à la disposition des exposants. Une salle de 50 mètres sur 20 pour les représentations de théâtre ou les concerts renferme 1500 sièges et 500 places debout.

Des installations spéciales, qui disposent les stands suivant les différents groupes, facilitent l'admission sur la foire des marchandises des petits producteurs. L'exposition des produits d'une nouvelle branche de l'industrie, celle de la radio, qui en démontrera tous les progrès, attirera la curiosité du public.

Par un embranchement particulier la Foire est liée au réseau de chemins de fer, et cette disposition heureuse assure aux exposants toutes les commodités du dédouanement des marchandises sur le territoire de cette cité du commerce et de l'industrie. Quatre Etats — la France, l'Allemagne, la Tchécoslovaquie et l'Union Sud-Africaine participent officiellement à la XXVI^{ème} foire internationale de Zagreb. La France et l'Allemagne construisent de grands pavillons permanents: celui de la France, haut de 13 mètres, occupe une superficie de 750 m², tandis que le pavillon allemand, plus large que le pavillon français (825 m²), est beaucoup plus bas (4 mètres). Le pavillon français, réalisé d'après le projet de M. Camelot, présente une construction légère dans un style très original et de bon goût.

Si l'on tient compte des nombreuses demandes de la part des industriels et des commerçants qui ont déjà réservé leurs places, on peut dès à présent prédire que tous les stands seront loués. Les visiteurs auront l'occasion de contempler une exposition riche et variée de marchandises yougoslaves et étrangères. Il faut espérer que les vigoureux efforts de la direction et le gros investissement de capitaux de la part de la Société de la Foire vont être récompensés par le légitime succès que chacun prédit à cette manifestation des forces économiques yougoslaves.

La question des dettes paysannes

La séance du comité économique et financier interministériel, qui s'est tenue le 26 août à Han Pjesak, sous la présidence de M. le dr. Stojadinović, président du Conseil, a été consacrée au règlement du problème des dettes paysannes, au rétablissement des crédits, à la reprise d'activité des établissements financiers et au mouvement coopératif. Les lignes fondamentales pour la solution de toutes ces questions ont été précisées, sans être définitivement arrêtées.

Après la séance, M. Stojadinović déclara que la question des dettes paysannes avait été résolue à plusieurs reprises, mais sans l'avoir été de façon définitive.

« Je considère nécessaire de souligner que, lors du règlement de cette question qui n'est ni facile ni simple, on doit tenir compte notamment des trois éléments suivants: 1) que la valeur de notre monnaie nationale doit être maintenue; 2) qu'il ne soit pas porté atteinte au crédit de l'Etat; et 3) que la confiance des épargnants en nos établissements de crédit soit sauvegardée. »

Le Président a annoncé enfin que, selon toutes probabilités, le décret-loi sera prêt avant le 1^{er} octobre.

Les pourparlers avec l'Italie

Le gouvernement italien a remis le 1^{er} septembre à M. J. Ducić, ministre à Rome, une note dans laquelle il répond aux contre-propositions yougoslaves à la note précédente de l'Italie, datée du 29 juillet dernier et relative aux pourparlers commerciaux.

Le gouvernement de Rome invite celui de Belgrade à envoyer à Rome une délégation pour engager incessamment des pourparlers.

La délégation commerciale yougoslave est partie hier soir pour Rome. M. Milivoje Pilja, ministre-adjoint des Affaires étrangères, en est le président.

Around de la récolte

La récolte en Yougoslavie est magnifique et le Jugoslovenski Kurir écrit à ce sujet:

« Rien que pour le blé et le maïs la Yougoslavie obtiendra probablement 1 milliard 100.000 dinars et pour les prunes environ 100 millions de dinars. Les exportations d'autres fruits, du bétail et des porcs augmentent. »

D'après ces données il semble que cette année inaugure la période des sept années grasses" dont notre président M. M. Stojadinović a parlé il y a quelques mois.

Dans la presse économique et financière

LES POURPARLERS COMMERCIAUX AVEC LA FRANCE

L'Echo de Belgrade a déjà annoncé que des pourparlers commerciaux commenceront prochainement entre les représentants de la France et de la Yougoslavie pour la conclusion d'un nouveau traité de commerce. Le journal Pravda, après avoir cité une information suivant laquelle les différentes Chambres de Commerce et de l'Industrie yougoslaves ont adressé au Ministère du Commerce des rapports qui serviront de base aux propositions yougoslaves, écrit notamment:

« Les milieux économiques français ont fait ressortir en ces derniers temps que la France doit à la Yougoslavie des contingents plus importants, surtout en ce qui concerne les produits agricoles. Mais, il ne nous importe pas seulement d'exporter. Il faut encore que nos exportations soient rentables; nous ne devons pas oublier que des droits de douane et des taxes très élevées appliquées par la France sur les importations des produits agricoles, afin de protéger son agriculture, empêchent nos exportations de l'être. Aussi la délégation française devra-t-elle tenir compte de ce fait parce que tout l'effet — pour nous matériel, pour elle moral — des pourparlers pourrait être diminué et peut être même annulé. »

Nouvelles économiques

LES RELATIONS AVEC LA FRANCE

D'après la statistique officielle française, publiée par le Temps, la France a exporté en Yougoslavie pendant les 7 premiers mois de cette année pour une valeur de 57,5 millions de francs de marchandises, alors qu'elle a importé de Yougoslavie, dans la même période, pour une valeur de 26,5 millions.

NOTRE BOIS EN ANGLETERRE
Les entreprises forestières du littoral reçoivent presque quotidiennement de Grande-Bretagne d'importantes commandes de bois. Il semble que l'Angleterre s'intéresse de plus en plus au bois yougoslave dont l'exportation dans ce pays avant l'application des sanctions contre l'Italie était sans importance.

NOS ACHATS EN ALLEMAGNE
Selon les informations du Jugoslovenski Kurir, une commission spéciale des chemins de fer de l'Etat doit partir prochainement pour l'Allemagne, où elle est chargée de faire la grande commande de matériel ferroviaire de 400 millions de dinars, déjà annoncée par l'Echo de Belgrade.

NOTRE BLE EN TCHECOSLOVAQUIE
La Société tchécoslovaque pour le blé a décidé d'acheter en Yougoslavie 10.000 wagons de blé de la récolte de cette année.

UNE COMMANDE EN HONGRIE
Le Jugoslovenski Lloyd apprend que le gouvernement yougoslave a fait une commande de 8.000 tonnes de matériel ferroviaire et de construction à l'entreprise métallurgique hongroise « Gyömrő et Rimurany ».

KRUPP ET ZENICA
M. Gliessmann, directeur général des usines Krupp, est arrivé en Yougoslavie et se rendra à Zenica pour examiner les travaux d'installation des nouvelles usines sidérurgiques.

A LA DALMATIENNE
On mande de Split: Une commission du Ministère des Finances, chargée de contrôler les travaux de « La Dalmatienne », siège à Split où elle a rencontré les directeurs de cette Société venus précédemment de Paris.

UN EMPRUNT DE « NAŠICE »
La Société pour l'exploitation forestière « Našice » A. D. Zagreb, aurait effectué auprès de l'établissement « Guinness Mahon Company Ltd. » un emprunt de 500.000 livres sterling, payable en 20 ans avec un intérêt de 6%. La première tranche de cet emprunt, déjà réalisée, représente la somme de 62.000 livres sterling.

Les épreuves des équipes militaires de la Petite Entente

On mande de Split:

La population a accueilli avec enthousiasme les équipes militaires des Etats de la Petite Entente, dont les épreuves sportives ont commencé le 1^{er} août.

L'équipe roumaine est conduite par le colonel M. Emile Falangeanu, officier d'ordonnance de S. M. le Roi Carol; l'équipe tchécoslovaque par le colonel d'état-major, M. Vladislav Sender.

Les deux équipes furent reçues à la gare de Split par le général Bodi, le représentant du Ban, le maire, le corps des officiers de l'armée de terre et de mer, les Sokols et une foule imposante. Plusieurs unités de la marine de guerre yougoslave ont mouillé dans le port de Split pour saluer les hôtes roumains et tchécoslovaques. Les édifices publics et les maisons particulières étaient pavés.

M. le dr. Rogić, ministre de l'Éducation physique, a reçu le 7 septembre les délégations des équipes militaires roumaine et tchécoslovaque qui participent aux épreuves pour l'attribution de la Coupe offerte par S. M. le Roi Carol.

M. Guranescu, ministre de Roumanie, a offert samedi, dans les salons de l'Hôtel Srpski Kralj, un grand thé à l'occasion des concours militaires de la Petite Entente dotés de la Coupe offerte par S. M. le Roi Carol.

Les Sports

LE MATCH POLOGNE-YOUgoslavie

L'équipe nationale polonaise, qui s'est rencontrée dimanche avec l'équipe nationale yougoslave dans un match pour la coupe de football offert par S. M. le Roi Pierre II, a été l'objet dès le 4 septembre d'une chaleureuse réception de la part de la Fédération du football yougoslave.

M. Roman Dembicki, ministre de Pologne à Belgrade, a présenté l'équipe à M. Rogić, ministre de l'Éducation physique. Dans l'après-midi du 4 septembre un thé fut offert à la Légation de Pologne en l'honneur des joueurs polonais.

UN PRIX ROUMAIN AUX SPORTIFS YOUgoslaves

M. Raoul Anastasiu, directeur-adjoint du Bureau de la presse au Ministère des Affaires étrangères roumain et ancien attaché de presse à la Légation de Roumanie à Belgrade, vient de fonder un prix spécial pour les cyclistes yougoslaves qui participent au « Tour de Roumanie ».

Les grèves

Une grève des ouvriers municipaux s'est déclenchée à Zagreb, qui intéresse 2.800 ouvriers; elle a été provoquée par une demande d'augmentation des salaires et d'améliorations dans les conditions de travail.

AUX CHARBONNAGES DE TROBOVLJE

Les délégués des ouvriers aux charbonnages de Trbovlje ont proposé d'accepter le compromis réalisé dans les pourparlers avec les patrons.

Un contrat collectif entre la direction des charbonnages et les mineurs a été signé à la satisfaction des deux partis.

SUR LA LIGNE DE L'UNA
La grève a commencé le 1^{er} septembre sur la ligne d'Una, de Kulen Vakuf à Bihać, à la suite de l'échec des négociations entre la Chambre des ouvriers de Banja Luka et la Société des Batignolles.

GREVES « SUR LE TAS »

La grève de l'industrie textile a provoqué de légers incidents en Slovaquie. Dans la plus grande fabrique de Maribor, Hutter et C^{ie}, les ouvriers se préparent pour la grève, bien que la direction ait déclaré qu'elle accepterait volontiers un contrat collectif.

MOUVEMENT GREVISTE
2.800 ouvriers des fabriques de textile à Kranj font la grève et demandent la signature d'un contrat collectif. Les pourparlers entre les ouvriers et les patrons sont en cours.

UNE PETITION DES INDUSTRIELS

Le congrès des industriels yougoslaves, tenu à Bled, a envoyé au Président du Conseil une requête constatant que les employeurs sont prêts à résoudre équitablement les exigences des ouvriers, mais que les grévistes ont parfois recouru à des actes illégaux, comme l'occupation de fabriques et des magasins. Les industriels prient le Président du Conseil de prendre les mesures nécessaires pour mettre fin à ces actes contraires à la loi.

DEUX AVIONS PAR JOUR POUR DUBROVNIK

A partir du 1^{er} septembre la compagnie Aeropost a mis en circulation sur la ligne Belgrade-Sarajevo-Dubrovnik deux avions par jour.

Fausse nouvelles

La nouvelle publiée par le Budapesti Hirlap et quelques autres feuilles hongroises relative à un incident frontalier entre les gardes-frontières yougoslaves et des contrebandiers hongrois qui voulaient importer clandestinement du tabac en Yougoslavie est démentie. Par conséquent, l'affirmation des journaux hongrois d'après laquelle les gardes-frontières yougoslaves auraient même tué un des contrebandiers est inventée de toutes pièces.

La nouvelle du journal italien « *Lavoro Fascista* » relative à de prétendus conflits à Krupanj et à des désordres à Rab est fautive. Les nombreux touristes étrangers, qui séjournent à Rab, ne manqueraient pas d'être édifiés sur la qualité de certaines informations étrangères relatives à la Yougoslavie.

L'Obzor dément la nouvelle de la « *Correspondance balkanique* » disant que M. Jelačić, secrétaire de M. Maček, aurait traduit en croate l'œuvre de Hitler « *Mein Kampf* ».

Les sionistes de Belgrade et les troubles en Palestine

L'organisation sioniste des Israélites de Belgrade a tenu le 30 août une grande réunion dans la synagogue Eskenazi.

M. le dr. Alkalaj, grand rabbin, après avoir rappelé la gravité de la situation en Palestine, déclara qu'il faut que les Israélites attendent avec patience la justice de la puissance mandataire pour faire cesser les violences des Arabes.

Notre tourisme

LA QUESTION DU MARK

M. Ivo Belin, vice-gouverneur de la Banque Nationale yougoslave, qui s'est rendu à Berlin pour résoudre certaines questions relatives aux paiements entre l'Allemagne et la Yougoslavie, doit résoudre aussi le problème du renouvellement du fonds mis à la disposition des touristes allemands.

NOS NOTES

M. Ahmet Pacha, ancien président du Conseil des ministres égyptien, a séjourné quelques jours sur le Littoral avec sa famille.

M. Jordanov, ministre de la Justice de Bulgarie, a séjourné plusieurs jours sur la Riviera yougoslave. M. Pavlu, ministre de Tchécoslovaquie à Moscou, y a passé plusieurs semaines.

Mme Dollfuss, veuve de l'ancien Chancelier d'Autriche, a fait une croisière à bord du navire de luxe yougoslave *Reine Marie* revenant du Proche-Orient.

Le rédacteur du journal parisien L'Ouvre, M. André Pierre, qui est aussi collaborateur de l'Europe nouvelle, a séjourné en Dalmatie.

Un groupe d'espérantistes esthoniens, invités par l'organisation yougoslave espérantiste, est arrivé à Belgrade après avoir visité Bled, Bohinj, Ljubljana, Zagreb, le littoral, Cetinje et Sarajevo. Mesdemoiselles Drezén, femmes de lettres bien connues figuraient dans la délégation.

L'Aftara

(Suite du feuilleton de 2^{ème} p.)

murmure. Salomon avait quelque chose qui lui serrait le cœur.

« Mère, dit Salomon, quand il se fut couché, connais-tu cet Eléazar? Celui qui m'a "acheté" l'Aftara? »

— Je le connais, a dit Behara en rougissant. Pourquoi cette question? »

Salomon a détourné la tête et il s'est mordu les lèvres. Quelque chose de glacé a traversé les os frêles de ses pieds maigres.

« Pourquoi, Salomon? » a demandé Béhara de nouveau.

— Pour rien. Aujourd'hui j'ai regardé dans le coin.

— Quel coin?

— Là!

— Et puis après? Qu'y a-t-il là-bas?

— Là je voyais toujours père. Et aujourd'hui, au lieu de père, j'ai vu cet Eléazar. Et Davko aussi m'a dit qu'il serait mon père.

— Il le sera, mon fils, il t'aime. Il sera ton père.

— C'est Jacob qui a été mon père. Je ne veux pas qu'Eléazar soit mon père.

— Ecoute, Salomon, Eléazar est bon. Il aura soin de toi et il t'aimera comme je t'aime, n'ci.

Salomon écarquillait les yeux sur sa mère, mais son regard était comme perdu quelque part au loin. Après s'être un peu ressaisi il dit presque sans voix:

« Je ne veux pas, je ne veux pas qu'il m'aime. Je ne le veux pas! »

Salomon s'étendit désespéré sur sa couche et fut soulevé de sanglots. Son corps maigre grelottait comme s'il avait la fièvre.

« Salomon, mon petit Salomon, mon enfant! » disait Behara d'une voix caressante en passant sa main sur le corps maigre.

Le petit garçon se souleva soudain et cria:

« Laisse-moi, laisse-moi! »

— Salomon, qu'est-ce que tu as, toi, mon bonheur! Salomon!

— Va-t'en, va-t'en, laisse-moi! Mais tu n'as qu'à savoir: pour lui je ne vais pas lire l'Aftara, non, tu n'as qu'à savoir. Non! Non!

Behara toute hébétée regardait l'enfant dans les yeux. Les yeux de Salomon étaient sombres et troubles.

« Non! non! » cria l'enfant encore une fois, puis il plonge sa tête dans son oreiller, il tire la couverture par dessus lui et se met de nouveau à sangloter. Comme un petit chat trempe et gelé, le corps de l'enfant se secouait sous la couverture.

Behara était agenouillée près du matelas, figée. Dans l'embrasure de la fenêtre une petite lampe à pétrole éclairait son visage. Sa bouche était entr'ouverte.

Sous sa main tremblait le petit corps grêle et elle sentait que c'était l'âme du petit garçon qui tremblait ainsi.

Longuement Behara s'est tenue agenouillée, puis elle a lentement baissé les yeux et a fixé une ombre noire sur son tablier. Elle ne pensait presque rien. Elle désirait seulement que la veilleuse s'éteignît au plus vite et que tout sombrât dans l'obscurité, dans la nuit profonde.

Quand la lumière s'est éteinte, elle se penche vers l'enfant et, après l'avoir serré dans ses bras et étreint sur sa poitrine, elle murmure doucement:

« Salomon, Salomon! Eléazar Molho »

ne sera pas ton père. Il ne le sera pas! Behara, ta mère, n'offensera pas ton âme. Non, Salomon, non. Elle lera des chemises et elle nourrira son enfant comme par le passé. Salomon, Salomon, ma seule joie!

Longtemps Behara a tenu Salomon ainsi embrassé. Salomon alors a saisi la main de sa mère et il a pu à peu près approcher de ses lèvres. Longtemps il a baisé cette maigre main de ses lèvres brûlantes, longtemps et avec bonheur comme jamais jusque là, puis il y a appuyé sa tête et s'est endormi.

Behara a passé toute la soirée près de l'enfant, courbée sur lui, comme cela, sans retirer sa main de dessous la tête.

« Chalom, Samas-Jachiel! » Samas-Jachiel releva la tête, soudain.

« Est-ce bien toi, Salomon? Chalom, chalom. C'est très bien d'être venu. Très bien. Il faut que tu continues à apprendre le métier. Il le faut. Allons entre, Salomon, entre. »

— Je ne suis pas venu à cause du métier, Samas-Jachiel. Je suis venu pour que vous me meniez chez le rabbin. Je veux apprendre pour être rabbin! répondit le petit garçon avec calme et assurance.

— Tu veux apprendre pour être rabbin, répéta Samas-Jachiel et il déposa son petit maillet à côté de lui. Apprendre pour être rabbin! C'est pour cela que tu es venu. C'est bon, Salomon, c'est bon. Apprendre pour être rabbin! Bon!

Samas-Jachiel parlait lentement et d'un ton décidé. Alors il s'interrompit, songea un peu et fixa un bout de toile jaune et brillante qui était par terre. Puis il leva ses yeux calmes, pleins du reflet brillant de ce morceau de métal jaune et poursuivit en se balançant comme dans les prières: « Bien, Salomon tu veux apprendre pour être rabbin. Bien! Et sais-tu, mon cher, qu'il faut beaucoup, beaucoup apprendre pour devenir rabbin? »

— Je sais, dit Salomon d'un ton bref et décidé.

— Tu sais, tu sais. C'est bon Salomon, si tu le sais. C'est bon.

Samas-Jachiel repoussa la feuille noire qu'il courbait en forme de tuyau, il enleva son tablier de cuir et se leva.

« Bon, Salomon, bon. »

Samas-Jachiel prend son manteau et l'enfile lentement. Lentement il en ferme les boutons. Puis, à plusieurs reprises, il caresse sa barbe et il enlève de dessus le manteau un long cheveu blanc. Puis il prend le petit garçon par la main et levant pieusement les yeux au ciel, il dit:

« Allons, Salomon, partons, au nom du Seigneur, notre Dieu Partons. Merveilleuses sont ses voies, merveilleuses! »

Le maison du rabbin était sur la colline. Samas-Jachiel menait l'enfant et se taisait.

« L'Aftara, l'Aftara... Je le savais bien! » disait Samas-Jachiel en lui-même, tandis qu'il gravissait lentement la colline.

ISAAC SAMOKOVLJA

RAPPORTS AVEC LA HOLLANDE

Une délégation hollandaise est attendue à Belgrade où doivent s'engager des pourparlers commerciaux entre la Yougoslavie et les Pays-Bas. Le chef de la délégation sera M. G. W. J. Bruins, directeur général de l'établissement pour les clearings à La Haye.

Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)
fondé en 1862

Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Cetinje, Sarajevo, Split, Skopje, Niš et Novi-Sad,

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrovgrad Bitolj, Prijepolje et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Emet les obligations et les lettres de gage.

Reçoit les dépôts d'épargne.

Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.

Fournit les ressources financières aux coopér